JEUDI

MAI 1917 SAINTE PÉTRONILLE SOLEIL: lever 5 h. 22; couch. 8 h. 38 LUNE: pleine le 5; D. Q. le 12

La Semaine anglaise Les Possibilités d'Offensive

coup plus que les Commissions auxquelles pardonne plus leurs retards. En attendani la mise au point du projet rédigé par le Conseil supérieur du travail en 1913 sur la semaine anglaise, on prend l'oppor-tun prétexte d'un conflit récent pour justifier une « expérience ». Cette docilité législative est peut-être une façon d'arran-ger les choses, beaucoup plus certainement qu'une méthode avouable de réglementa-

Sénat), sous le nom de « semaine anglaise », mais avec des préoccupations d'ordre très spécial, une loi qui n'avait pas grand'-chose de commun avec elle. Il s'agissait d'opérer, par la suppression d'une demi-journée de travail le samedi, une égalisation approximative de régime entre les ouvriers des manufactures de l'Etat travaillant 9 heures et ceux qui, ne travaillant que 8 heures, ne devaient pas bénéficier de la réforme. Ce régime tout nouveau devait simplement profiter à tous les travailleurs de l'Etat soumis auparavant au régime de 9 heures, aussi bien aux ouvriers de certaines manufactures encore en retard au point de vue des avantages, comme ceux des monnaies et médailles. qu'à ceux qui, comme aux tabacs (appelés déjà à en jouir, mais seulement une fois par mois depuis le 22 novembre 1913), avaient obtenu pour leur plus longue jour-née des compensations très larges. En somme, le prétexte de la semaine anglaise servait à égaliser des situations et les hommes en bénéficiaient comme les fem-Résultat : une nouvelle charge de 4,984,125 francs pour le budget.

Dans l'industrie privée, la réforme de la semaine anglaise, issue d'une tout autre origine, a, comme on le sait, gagné peu à peu l'opinion bien plus par la vertu de l'exemple et du fait acquis que par la contrainte légale. L'initiative patronale un peu aristocratique de quelques maisons de banque l'instituant dans leur propre intérêt autant sinon plus que dans celui de leur personnel, la pratique de l'Angleterre, où, pour que les boutiques puissent être fermées le dimanche, l'après-midi du samedi bu de tout autre jour était assurée aux provisions, sont des préoccupations d'un tout autre ordre que le principe des améliorations sociales d'ailleurs très sérieuses auxquelles elle paraît en France devoir répondre. La doctrine du repos hebdomadaire pris en commun semble avoir dicté chez nous la nécessité que la femme ne soit pas, en ce jour encore, épuisée par les lourdes

LES OBLIGATIONS MILITAIRES

Paris, 30 mai. - Les ministres se sont réu-

his ce matin en conseil, sous la présidence de M. Raymond Poincaré.

Le ministre de la guerre a soumis à la signature du Président de la République un projet de loi ayant pour objet d'astreindre aux obligations militaires les sujets des

Aux Etats-Unis

UN NOUVEL EXPLOSIF : LE TERRORAL

New York, 29 mai. — Le docteur de Wal-ft vient de faire la découverte d'un ex-

Londres, 30 mai. — A propos de la décou-terte, par le docteur Waltoff, du nouvel explosif le Terroral, estimé 10,000 fois plus puissant que la dynamite, des expériences

ont faites pour trouver le moyen de le ma-aipuler sans danger et d'en permettre l'uti-lisation à la 1re division américaine venant in France.

La Fourberie allemande

L'ALLEMAGNE CHERCHA A PROVOQUER UN INCIDENT ENTRE LES EYATS-UNIS

Washington, 30 mai. — Défendant devant a commission du commerce de la Chambre

es représentants le projet de loi relatif au ommerce avec l'ennemi, M. Lansing a dé-

pommerce avec rememt, M. Lansing a de-plaré que le gouvernement possède des preuves qu'au moment où les Etats-Unis traient encore neutres, l'Allemagne envoya en Amérique un agent qui organisa une gompagnie de navigation et prêta de l'ar-tent à des Américains pour qu'ils achètent le blé se trouvant à bord d'un navire, afin

le provoquer un conflit avec la Grande-Bre-agne et la France au sujet de la saisie qui

serait opérée avant la sortie du port. Il y n d'autres cas, a dit M. Lansing, dus certai-gement à l'inspiration de l'Allemagne, d'or-

anisations établies aux Etats-Unis, alors

u'ils étalent encore neutres, dans la seule ntention de créer un froissement avec la

La Dégringolade du Mark

Zurich, 30 mai. - Le mark, à la Bourse

be Zurich, a atteint hier le cours le plus bas depuis le début de la guerre. Les 100 marks ont «fait» 75.85, ce qui revient à dire que 100 fr. allemands valent aujour-

hui 60 fr. 68, soit une dépréciation d'en-

Genève, 30 mai — En une seule séance, les 100 marks allemands ont perdu, à la Bourse de Genève, 80 centimes, pour tom-per à 75.75. Les 100 fr. allemands valent donc ici 60 fr. 60.

Le Brésil avec les Alliés

in deuxième lecture, la Chambre vote la

rupture de la neutralité et des mesures de

Rio-Janeiro, 30 mai. - La Chambre, en

dernière lecture, a approuvé à l'unanimité e projet autorisant la révocation de la neuralité dans la guerre germano-américaine,

vec un amendement autorisant l'utilisation

orts brésiliens.
Il autorise, en outre, l'exécutif à adopter tes mesures de défense pour la navigation résilienne extérieure, au besoin d'accord vec les nations amies, mesures qui assu-

t d'exportation, et à révoquer dans ce but es décrets de neutralité dans la guerre en-re l'Entente et les empires centraux aussi-bt qu'il le jugera opportun.

Le projet a été envoyé au Sénat.

as navires allemands se trouvant dans les

France et la Grande-Bretagne.

ances alliées résidant en France,

en raison de leur âge, seraient mobili-les dans leur pays d'origine. Ce projet oi s'inspire de ce qui a été fait dans cet re d'idées en Angleterre. Il sera déposé e après-midi sur le bureau de la Cham-

CONSEIL DES MINISTRES | Le Voyage à Stockholm

DES SUJETS ALLIES

La législation ouvrière va vite en temps taches du ménage qui l'empêcheraient de de guerre! La rue travaille pour elle beauvivre avec les siens, et qu'elle s'en acquitte en une demi-journée préalable. C'est un principe découvert, on le voit, un peu après

Cela est fort bien, sans doute. Mais il y a évidemment très loin de ces sereines conceptions qui ont inspiré le projet du Con-seil supérieur du travail aux avantages tout matériels que poursuivent les midi-nettes parisiennes. La semaine anglaise est devenue une expression tellement large et si commode qu'on se sert du mot pour avoir la chose, c'est-à-dire la liberté du samedi. Le prétexte, au fond, importe fort peu, et cela, surtont pour les partisans de la réforme, est une sérieuse déception. Certes, nous avons eu, à Bordeaux

même, des précédents qui avaient pu faire concevoir d'heureuses espérances. Un remarquable rapport présenté jadis à la Chambre de commerce de Bordeaux par un de ses membres, déclarait, tout en repoussant le principe d'un régime uni-forme « qu'on verrait avec plaisir la semaine anglaise existant déjà du fait de certains accords spontanés même pour les adultes, se généraliser en faveur des femmes et des enfants ». Bien plus, un certain nombre de maisons de couture de notre ville ont, à certain moment, adopté la semaine anglaise pendant la saison. Mais il y avait là des ententes où chacun trouvait son compte et une préoc-cupation essentielle d'un but moral et social à atteindre, qui aujourd'hui n'existe

En cédant à la pression des événements, sous réserve des nécessités du vêtement militaire, on fait le plus grand tort à une réforme qui s'effectuait lentement d'elle-même et à laquelle ceux que préoccupe l'amélioration du sort des travailleurs pouvaient sérieusement s'intéresser. Auurd'hui, ce n'est qu'un expédient arraché de vive force aux circonstances. Comme le dit M. Groussier, « si la loi actuel-le n'était pas adoptée, peut-être verrait-on renaître le mouvement que l'intervention du gouvernement a arrêté ». Et, selon les termes de l'art. 1er, on prend cette décision d'accorder l'après-midi du samedi aux ouvrières « pendant la durée de la guerre et tant qu'une loi générale ne sera pas intervenue ». Cette faveur donnée par le Parlement - de son aveu même en dehors d'une loi - est peutêtre une charmante galanterie mais un pitoyable exemple. Prenez, mesdames! Le législateur ferme les yeux, mais plus de bruit! n'est-ce pas? C'est une manière de passer l'éponge et aussi de passer le temps. Mais cela ne saurait s'appeler une réforme, encore

L'Emotion au Parlement

Paris, 30 mai. -- La décision prise lund

par le Conseil national du parti socialiste de se faire représenter à Stockholm, a provoqué dans les couloirs de la Chambre de nom-

Article unique. — Quiconque conclura ou tentera de conclure ou tentera d'exécuter une convention ou légociation d'ordre politique, diplomatique, militaire, économique ou social, en dehors des autorités constituée de la constitue de la con

dituées, soit avec un sujet de puissance en nemie, soit avec une Association compre-

nant des nationaux ennemis, sera puni d'une peine de deux à cinq ans d'emprison-

nement et d'une amende de 10,000 à 50,000

Paris, 30 mai. — L'Union républicaine du Sénat, réunie sous la présidence de M. Boudenoot, a délibéré sur la situation créée par le projet de conférence internationale à Stockholm et a dit que son bureau se concerterait immédiatement avec les bureaux des autres groupes du Sénat.

D'autre part, nous apprenons que l'Union républicaine a nommé une délégation de quatre membres chargée d'aller trouver le président du Conseil et de lui demander

les explications sur la situation générale

Les Grèves parisiennes

Quelques Condamnations Paris, 29 mai. - Le tribunal correctionnel

1º Pour tentative de débauchage : 3 ouvrieres grévistes à huit jours de prison avec

2º Pour coups et blessures : 2 garcons limonadiers (sujets espagnols) respectivement à quatre mois et quinze jours de prison.

Parmi les gens arrêtés figurent un Italier

FIN DE LA GREVE DE LA CONFECTION

la grève qui existait dans certaines mai sons et chez un grand nombre d'entrepre neurs de la confection pour hommes. En voici les principales conditions:

Indemnité de vie chère de 1 fr. par jour de travail à partir du 1er juin 1917 pour les ouvrières, ouvriers et employés gagnant au plus 300 fr.

Application de la semaine anglaise pour

les ouvrières proprement dites à partir du 11 juin et paiement de soixante heures de travail pour cinquante heures de travail

Pour les ouvrières aux pièces, majoration

de 10 %. Fourniture gratuite du fil aux ouvrières

POUR HOMMES

moins un progrès social. Paul FRANK.

de la Russie

Importantes Déclarations

du Vice-Ministre de la Guerre Pétrograd, 28 mai. — Au Congrès des députés paysans, le ministre de la guerre adjoint M. Yakubovitch, a prononcé un discours insistan' sur la préparation immé-diate d'une offensive II a dit:

diate d'une offensive II a dit:

«Ne pas avancer équivandrait à la ruine de la Russie et attirerait des malheurs inimaginables sur la liberté de l'ensemble du monde. Nos ennemis estiment la force de l'armée "russe à une valeur vraiment trop insignifiante, et ils ont la conviction que la Russie est incapable de prendre l'offensive. Les Alleman is ont retiré du front russe non seulement des troupes, mais aussi de l'artillerie. A quoi tout cela aboutira-t-il ? Il faut, une fois pour toutes, nous rendre compte que si les alliés sont batus, les Allemands ne perdront pas de temps et jetteront l'ensemble de leurs forces contre nous.

ces contre nous.

Comment pouvons-nous aider les alliés autrement qu'en avançant? Comment avancer? Cela est une autre question. L'offensive ne sera possible que lorsque l'armée sera pleinement ravitaillée et équipée, et lorsque les soldats seront animés entièrement d'un autre production de la contra del contra de la contra del la contra del contra de la contra del la contra lorsque les soldats seront animés entièrement d'un enthousiasme guerrier. Techniquement, l'armée est blen préparée. Depuis le début de la guerre, l'armée n'a jamais possédé autant d'obus que maintenant. Nous sommes tellement pourvus d'approvisionnements que nous pourrions les utiliser jusqu'au maximum de dépense. Six mois durant, plus, peut-être, avant de les épuiser. Nous avons tant de munitions que le ministère de la guerre a décidé de cesser la fabrication des obus dans beaucoup d'usines, de façen è ce qu'elles puissent augmenter la production des machines agricoles et des outils de culture. Nos canons sont suffisants et nous avons énormément de mitrailleuses. Nous avons aussi des grenades en abondance. »

Ce discours a produit une impression pro-fonde Plusieurs délégués du front ont pro-posé des mesures radicales pour lutter con-tre le déclin de la discipline, insistant sur la nécessité de restaurer la force combative de l'armée et de prendre toute mesure indispen-sable pour assurer une offensive aussitôt

LES FORCES ALLEMANDES DEVANT LE FRONT RUSSE

Pétrograd, 30 mai. — Si la plus grande partie des forces allemandes se trouve massée sur le front franco-britannique, il n'en est pas moins vrai que 60 à 70 divi-sions allemandes sont toujours maintenues sur le front russe, en outre d'une cin-quantaine de divisions autrichiennes.

M. ALBERT THOMAS HARANGUE LES TROUPES RUSSES AU FRONT DE BUKOVINE

Pétrograd, 30 mai. — M. Albert Thomas, accompagné par le général commandant les troupes russes du front de Bukovine, a fait une longue tournée dans les régiments jusque sur le front, au cœur des Carpathes boisées, à 150 kilomètres de Czernovitz. Partout les régiments formaient le car-ré, les musiques jour ent la « Marseillaise ». Le général parlait aux soldats, leur monrant que sans la victoire ils redeviendraient des esclaves. Puis il leur présentait le mi-nistre français qui, à son tour, les haran-guait. M. Albert Thomas leur dit, en terguait. M. Albert Thomas leur dit, en termes émouvants, pourquoi la France se battait, pourquoi chaque Français avait compris qu'il est nécessaire d'en finir avec le militarisme allemand, qui ne laisserait jamais à l'Europe la faculté de goûter à une paix durable; que la démocratie russe devait s'unir aux démocraties occidentales, qu'on n'avait jamais vu un si grand mouvement de liberté, et que l'armée russe, à l'heure où tous les alliés luttaient, entrerait, elle aussi, dans la bataille, pour montrer à l'ennemi ce que pouvait un peuple libre.

M. Thomas a prononcé ainsi cinq discours devant différents régiments, et les soldats, avec mille hourras, empoignaient le général et M. Thomas et les portaient sur leurs épaules jusqu'aux automobiles.

Des discussions amicales s'engageaient dans les groupes de soldats, où M. Thomas répondait à toutes les questions posées, réfutait les arguments des pasifictes. Il est d'ailleurs à prévoir qu'un débat se produira d'ici peu à la Chambre : soit à propos de l'interpellation de M. Le Bail-Maignan « sur l'attitude que le gouvernement compte prendre à l'égard des délégués à la Conférence internationale de Stockholm », dont la discussion a été fixée au vendredi ler juin; soit a propos de la proposition de loi déposée hier par M. Paul Pugliesi-Conti. répondait à toutes les questions posées, ré-futait les arguments des pacifistes et con-vainquait l'auditoire, qui buvait les paroles du ministre socialiste français.

LES ANARCHISTES DU PALAIS VORONTZOFF ARRETES Pétrograd, 30 mai. - Un fort détachement de grenadiers a entouré la villa de la com-tesse Vorontzoff, près de Pétrograd, et a sommé les anarchistes qui s'en étaient em-parés, voici quelques jours, de l'évacuer. Les anarchistes obéirent et furent emmenés à Pétrograd.

Enfin, un certain nombre de députés de gauche ont pris l'initiative de convoquer pour vendredi prochain une réunion des groupes républicains, à l'exclusion du groupe unifié. Il est à supposer que la Conférence de Stockholm y sera l'objet d'une délibération. RESOLUTIONS PATRIOTIQUES
DES DELEGUES DU FRONT Pétrograd, 30 mai. — Le Congrès des délégués du front, après son débat sur la guerre, a voté à l'unanimité la résolution suivante «1. L'armée dans les tranchées déclare qu'il est indispensable de prendre toutes les mesures pour mettre fin le plus vite possible

mesures pour mettre fin le plus vite possible à la campagne internationale, conclure la paix sans annexions ni contributions sur la base du droit pour toutes les nations de disposer d'elles-mêmes et proclamer en même temps ce mot d'ordre: quiconque veut la paix doit se préparer à la guerre.

» 2. Relevant que l'armée d'opérations russe combattait jusqu'à présent dans des conditions infiniment pires que celles de nos alliés, l'armée déclare que le front russe doit être pourvu de munitions et de tout ce qui est nécessaire en telle mesure; que soit maintenu le principe: plus de métal, moins de chair à canon.

tenu le principe plus de metal, moms de chair à canon.

» 3. L'armée fait appel à tous ceux à qui la Russie libre est chère pour qu'ils se groupent autour des conseils des délégués des ouvriers et soldats du gouvernement provisoire dans lesquels elle a confiance, qui ne permettront pas d'aventures et ne laisseront pas l'armée devenir un engrais pour les champs étrangers. champs étrangers. »

Le Japon et la Nouvelle Russie Marseille, 29 mai. - L' « Echo de Chine » dit que la reconnaissance du nouveau gou-vernement russe est basée sur les trois points suivants de la Déclaration de Pétro-

insoumis, Joseph Zavira; un Espagnol, Juan Gonzalez, qui se faisait remarquer par ses cris séditieux et fut trouvé porteur d'un couteau à cran d'arrêt. Les consignes les plus sévères sont données pour réprimer toute tentative sérieuse de désordre. 1º La Russie continuera ses relations amicales avec le Japon; 2º La Russie respectera tous les traités Paris, 30 mai. — Aujourd'hui a été si-gnée, devant M. Léon Bourgeois, ministre du travail; M. Roden, sous-secrétaire d'E-tat du travail, la convention qui met fin à existants;

3º Le nouveau gouvernement russe est décidé fermement à poursuivre la guerre jusqu'à la victoire complète des alliés.

> Le Message du Président Wilson au Peuple russe

Turín, 30 mai. — On assure ici que le nouveau Message du président Wilson au peuple russe est parti dimanche soir de Washington pour Pétrograd. Sa publication en est imminente.

Il s'agit d'un document d'une importance Pour les ouvrières aux pièces, majoration de 10 %.
Fourniture gratuite du fil aux ouvrières en atelier.
Une stipulation importante porte que les ouvrières occupées chez les entrepreneurs ou entrepreneuses bénéficient de tous les avantages prévus ci-dessus.
M. Dury, président de la Chambre syndicale patronale, a fait connaître que ses collègues avaient pris des dispositions pour que les entrepreneurs ou entrepreneuses soient indemnisés des charges résultant pour eux des avantages consentis à leurs ouvrières. Le travail reprendra feudi, à une heure.

Il s'agit d'un document d'une importance capitale et qui caractérise d'une façon définitive la politique des Etats-Unis. Le précidemment sur la fin de l'immense conflit, affirme son accord avec le gouvernement de la nouvelle Russie sur les bases générales des conditions de paix.
Celle-ci devra être conclue sans annexions ni indemnités; mais, puisqu'il s'agit non d'annexions, mais de restitutions, M. Wilson, confirmant les déclarations faites précédemment sur la fin de l'immense conflit, affirme son accord avec le gouvernement de la nouvelle Russie sur les bases générales des conditions de paix.
Celle-ci devra être conclue sans annexions ni indemnités; mais, puisqu'il s'agit non d'annexions, mais de restitutions, M. Wilson, confirmant les déclarations faites précédemment sur la fin de l'immense conflit. affirme son accord avec le gouvernement de la nouvelle Russie sur les bases générales des conditions de paix.
Celle-ci devra être conclue sans annexions ni indemnités; mais, puisqu'il s'agit non d'annexions, mais de restitutions, M. Wilson, confirmant les déclarations faites précédemment sur la fin de l'immense conflit. affirme son accord avec le gouvernement de la nouvelle Russie sur les bases générales des conditions de paix.
Celle-ci devra être conclue sans annexions ni indemnités; mais, puisqu'il s'agit non d'annexions, mais de restitutions, M. Wilson, confirmant les déclarations faites précédemment sur la fin de l'immense conflit. Affirme son accord avec le gouver

A Travers la Presse

LA CRISE DE L'ARMÉE RUSSE

Paris, 30 mai. - Sous ce titre, M. Marcel Cachin, député socialiste de Paris, qui revient de Pétrograd, donne au Petit Parisien ses impressions sur la situation actuelle de l'armée russe, que les informations allemandes nous représentent en pleine décomposition anarchique. Ce langage de la presse ennemie ne doit pas être accepté sans examen, dit M. Marcel Cachin, qui déclare, d'ailleurs, qu'il n'y a pas à l'heure actuelle de sujet plus graa pas à l'heure actuelle de sujet plus gra-ve pour l'Entente. Certes, la crise n'est pas finie, mais la situation s'améliore chaque jour. La révolution russe n'est pas responsable de cette situation, dent elle a hérité de l'ancien régime qui me-naît le pays « à la ruine, à la défaite, à la paix séparée »:

la paix séparee »:

L'armée russe, dit M. Cachin, se compose encore de 10 millions d'hommes. Elle compte 100,000 officiers. Les soldats russes ont exigé une organisation entièrement nouvelle de l'armée. Elle leur a été octroyée. Par un système d'électron très simple, ils nomment dans les compagnies, dans les régiments, dans les divisions, à tous les degrés, des députés soldats et des députés officiers, qui discutent en commun des intérêts des unités gu'ils représentent

cutent en commun des intérêts des unités qu'ils représentent

Que certains esprits s'effraient de cette innovation démocratique, c'est possible; mais ce qui est sûr, c'est que nous avons vu sur le front russe de nombreux officiers qui s'en accommodaient fort bien, et qui s'étaient adaptés à ces exigences nouvelles. Des délégués de toutes les armées russes ainsi consultées se sont réunis il y a quelques semaines à Minsk, au centre de l'armée du général Gourko En ce Congrès, le ministre Tsertelli, qui n'était à ce moment qu un membre du Soviet de Pétrograd, a fait voter par l'unanimité des délégués une motion très nette en faveur de la Défense nationale. En même temps, les délégués affirmaient que s'ils étaient résolus à se défendre énergiquement contre tout attentat du dehors, ils ne voulaient pas faire une guerre d'annexions, de conquêtes, d'écrasement des autres peuples,

M. Marcel Cachin, qui est socialiste et

M. Marcel Cachin, qui est socialiste et qui vient de prendre une part importante à la réunion de dimanche où fut décidé l'envoi de délégués à Stockholm, continue par ces considérations dont nous lui laissons l'entière responsabilité: Sûre désormais que les buts de guerre du gouvernement de la République russe sont les siens, l'armée russe veut recevoir la même

cerátude des gouvernements alliés. A me-sure que les socialistes français, comme ils viennent de le faire dans leur conseil natio-nal d'hier, donnent des gages de parfaite so-lidarité avec la révolution russe, à mesure aussi ils renforcent l'a mée russe elle-même.

La Réunion des Socialistes à Stockholm

Ce voyage de nos socialistes à Stock-holm fait encore ce matin couler des flots d'encre. M. Alfred Capus, directeur du loir faire servir la patrie à reconstituer l'Internationale démembrée. Il ne suspecte pas le fond de leur patriotisme, mais, chose grave et qu'il faut voir en face, « nous n'avons plus désormais, eux et nous, la même conception du patriotismen:

Ils en sont déjà à ne nous parler de réin-tégration de l'Alsace-Lorraine que sous la condition du référendum; ils chicanent sur système des garanties pour l'avenir par le fait seul qu'ils gardent le silence sur le point essentiel. Où en arriveront-ils demain avec ces nuances, ces transactions, ces débats de conscience, ces capitulations successives? La France, ajoute M. Capus, ne peut

se laisser entraîner à la remorque de la révolution russe. C'st un risque qu'un pays en train de lutter pour l'existence ne peut courir. Et i conclut:
Le voyage à Steckhold, pase donc des questions pathetiques. Ce n'est pas à nous de les résoudre, c'est au gouvernement, à M. Ribot. Nous disions l'autre jour qu'il avait essayé dans son discours de concilier le point de vue national et le point de vue socialiste. La conciliation n'est plus possible depuis hier. La manière dont le président du conseil va se dégager de cette équivoque marquera l'étape décisive de la politique française pendant la guerre.

M. Gustave Hervé fait remarquer dans la Victoire que si le socialisme français a lâché pied, il reste encore, pour que le Congrès international ait lieu, à obtenir l'adhésion du parti ouvrier belge, des partis socialistes italiens, de la classe ouvrière anglaise et de la classe ouvrière

On aime à croire, ajoute Hervé, qu'au lieu de tomber, comme nos socialistes, en pâmoison devant les premiers vagissements de la révolution russe au berceau, nos camarades Belges, Italiens, Anglais et Américains prieront amicalement certains révolutionnaires de Pétrograd de s'accuper un lutionnaires de Pétrograd de s'accuper un lutionnaires de Pétrograd de s'occuper un peu moins d'organiser des conférences in-ternationales avec les socialistes allemands et de s'occuper un peu plus de mettre l'ar-mée russe en état de jouer sa partie dans le grand drame où se décide l'avenir de la démocratie universelle.

M. Albert Milhaud, du Rappel, met en demeure MM. Cachin et Moutet de don-ner à la commission des affaires extérieures de la Chambre les révélations « diplomatiques » secrètes qui auraient, paraît-il, enlevé le vote du Congrès. Pour la Petite République, le danger de la résolution socialiste est surtout in-

térieur : Il résulterait seulement du fait que ce voyage pourrait créer chez nous de trop ra-pides espoirs en une paix prochaîne et ame-ner, par voie de conséquence ,un relâche-ment dans la conduite de la guerre et une diminution de notre volonté de vaincre. Il appartient au pays de ne pas glisser à ces

M. Henry Bérenger, vice-président de la commission de l'armée au Sénat, somme, dans "Paris-Midi", le gouvernement et le Parlement de se prononcer:

Le chef du gouvernement régulier de la France acceptera-t-il que des négociations irrégulières avec l'ennemi soient engagées, en pleine guerre, par des personnalités non qualifiées pour cela? Pendant que des millions de Français s'exposent tous les jours à la mort pour défendre leur patrie contre les Boches, est-il possible que d'autres Français s'en gillent dans une ville ét spraches. çais s'en aillent dans une ville étrangère boire de la bière avec d'autres Boches pour boire de la bière avec d'autres Boches pour nous négocier, nous, nos personnes, nos biens, notre idéal de la patrie et de l'humanité? N'est-il pas évident que si on permet cela aux uns, on ne pourra plus le refuser aux autres? Pourquoi MM. X et Y, du parti Machin, seraient-ils plus qualifiés que MM. A et B, du parti Chose, pour traiter de la paix et de la guerre avec l'ennemi? Le principe de souveraineté nationale se trouve ainsi engagé dans l'engrenage de Stockholm. Ce n'est rien de moin qu'une « dépossession des pouvoirs » du Parque de la partic de la partic de mointendre de la partic de la partic de mointendre de la partic de la pa nage de Stockholm. Ce n'est rien de moins qu'une « dépossession des pouvoirs » du Parlement de la France que signifieraient de semblables entrevues franco-boches en Suède. Le gouvernement de M. Ribot, émanation officielle du Parlement, peut-il s'associer, ne fût-ce que par prétérition, à une semblable dépossession ? Et quelle sera l'attitude du Parlement français, lui-même ?

Le programme des dites entrevues n'apparaît pas moins effarant que leur principe. Il ne s'agit de rien moins que de l'Al-

sace-Lorraine, de nos colonies, de la situa-tion matérielle et morale de nos départe-ments envahis! Ce sont tous ces problèmes, et d'autres du même genre, que nos stockholmistes veulent aller manier avec les stockholmistes veulent aller manier avec les Allemands, pendant que les Allemands sont encore à Saint-Quentin ! L'excuse qui nous est donnée, d'une pareille entorse à notre constitution, serait, paraît-il, que cela répond aux désirs du Soviet... Mais le Soviet, lui-même, représente-t-il la Russie? Et pour combien de temps? A quel moment une Assemblée constituante russe s'est-elle prononcée? Et, en tout état de cause, les directives capitales de la polinique française peuvent-elles être subordonnées à des directives étrangères, quelles qu'elles soient? Le gouvernement et le Parlement sont en face de leurs responsabilités. Leurs décisions ne peuvent tarder. Je ne doute pas, pour ma part, qu'elles seront dignes de l'armée français. Avec non moins d'énergie que la veille

Avec non moins d'énergie que la veille, le Temps condamne la rencontre des so-

cialistes français avec les socialistes allemands. Il ajoute:

L'Internationale ouvrière, qui fut impuissante à empêcher la guerre et impuissante encore à déterminer la sozialdemokratie allemande à condamner et à fiétrir les plus abominables procédés de guerre qu'ait connus l'homanité, se dresserait en arbitre supprême et prétendrait dicter la paix. Après la faillite de ses formules, elle tenterait, avec une inconcevable audace, d'imposer sa «vérité» au monde entier et, ne représentant que des pantis, elle voudrait se substituer aux gouvernements, qui représentent des nations! C'est cele surtout qu'il y 2 dans le fait d'aller à Stockholm, et criminel est l'aveuglement des hommes qui se laissent entraîner dans cette aventure, comme criminelle est la complaisance de ceux qui, conscients de ce grand péril, n'ont pas la franchise de le dénoncer et de l'écarter. Si les gouvernements responsables admettalent une puissance indépendante, celle de l'Internationale ou toute autre, à côté d'eux à l'heure où l'on discutere de la paix, ils lemands. Il ajoute : à l'heure où l'on discutera de la paix, ils capituleraient devant l'irresponsabilité et l'anarchie. Ils trahiraient les nations qu'ils représentent, au nom desquelles ils ont con-clu des traités et pris de solennels engagements, qui librement leur ont consenti les plus douloureux sacrifices, parce qu'elles avaient le sentiment que c'était le meilleur d'elles-mêmes qui se traduisait dans l'action concertée des peuples faisant face à la bar-barie germanique.

LES 450,000 BŒUFS DE M. CLEMENCEAU M. Clémenceau écrit dans l'Homme enchaîné à M. Viollette, une lettre dans laquelle il lui annonce avoir découvert 450,000 bœufs. Et voici comment :

La caséine est le principe azoté du lait, dit M. Clémenceau. Ce produit est utilisé par des fabrications de tabletteries et de colles industrielles. Il entre, pour une partie importante, dans l'alimentation. Sa valeur nutritive est très élevée. Cent kilogrammes de caséine sèche correspondent à la de la tabletterie t du celluloid, afin que la totalité soit consacrée uniquement à l'alimentation. La France est le pays qui produtt, avec le Danemark, la plus grande quantité de caséine. La production de la caséine en France, pour 1917, paut être évaleation de caséine destinée à l'industrie quantité de caséine. La production de la ca-séine en France, pour 1917, peut être éva-luée à cinq mille tonnes au moins, dont il n'entre aujourd'hui qu'une quantité insigni-fiante dans l'alimentation. Cent kilos de ca-séine alimentaire correspondant à la quan-tité de matière protéique fournie par neut lœufs de poids moyen, les cinq mille ton-nes de production annuelle peuvent donc fournir une quantité de produits alimen-taires équivalente à celle fournie par 450,000 bœufs.

Il faut changer les Heures des Repas

Paris, 30 mai. — Pour que nos aliments produisent tout l'effet désirable dans l'organisme, il faut que les rations quotidiennes soient convenablement réparties entre les divers représ de l'arrente les divers de la contra les divers de l'arrente l'arrente les divers de l'arrente l'arrente les divers de l'arrente l'arrente les divers de l'arrente les divers soient convenablement réparties entre les divers repas, et surtout que ceux-ci soient pris aux heures voulues pour produire le maximum d'effet utile. Or, cette dernière condition n'est pas remplie dans notre pays. C'est ce que le professeur Bergonié, de Bordeaux, appuyé par les professeurs Armand Gautier et d'Arsonval, a établi dans une très intéressante communication à l'Aune très intéressante communication à l'Académie des sciences :

«Si l'on met en regard, a-t-il dit, les cour-Des représentatives des augmentations d'énergie dues à l'alimentation et des pertes résultant du travail effectué, on voit que ces courbes de « recettes » et de « dépenses » e concordent pas. » Au moment où nous avons le plus be-soin de force, nous n'en récupérons pas, ou inversement. Le petit déjeuner du matin est insuffisant, celui de midi arrive trop tard. L'effet du repas de midi ne se manifeste qui vers quinze heures, et le repas du soir n'a limente que notre sommeil, tandis que, pour faire face au gros effort de la matinée, no

» Il y a donc nécessité pour nous de rem-placer les repas actuels par deux princi-paux repas, situés de sept heures à huit heures du matin et de six heures à sept heures du soir, avec un repas très léger vers le milieu de la journée.

**L'idéal, au point de vue de la classe ouvrière, serait de fixer ces deux repas de
huit heures à neuf heures du matin et de
cinq heures à six heures du soir, ce qui réaliserait une nouvelle formule de la journée
des « trois huit » en deux périodes : l'une
de huit heures de travail, l'autre de seize
heures consécutives de repos, sans compter
m'une soule séance de travail aureit l'a-

qu'une seule séance de travail aurait l'a-vantage de donner un meilleur rendement, en réduisant les pertes de temps au minimum.

Les avantages de ce système seraient nombreux en dehors des considérations psychologiques. L'individu, et par conséquent l'ensemble de la société, bénéficierait d'un travail continu de huit heures, avec un

repos total de seize heures.

La lutte contre l'alcoolisme y trouverait son compte, car la possibilité, pour la grande majorité des travailleurs, de manger à domicile leur éviterait les dangereux entrai-nements du cabaret.» On objectera que la transition d'un système à l'autre soulèvera des difficultés im-

« A cela, le professeur Bergonié répond qu'il suffit de profiter de la nuit, précédée d'un repas suffisant, pour établir la période de transition, et qu'en outre la difficulté est plus apparente que réelle, puisque cet état de choses existe en fait dans d'autres pays,

La Guerre de Pirates

Les Socialistes suédois contre l'Allemagne

Stockholm, 30 mai. — M. Branting, leader des socialistes suédois et directeur du « Social demokraten », de Stockholm, écrit dans son journal un violent article au sujet du torpillage des vaisseaux suédois: «Il n'y a plus qu'un moyen, dit-il, de faire comprendre à l'Allemagne les véritables sentiments de la Suède. Nous devons suspendre l'exportation du fer et du minerai, et demander l'expulsion de tous les sujets allemands. »

Communiques français

Du 30 Mai (14 heures) Lutte d'artillerie assez violente et ren-

contre de patrovilles au SUD DE SAINT-

OUENTIN.

EN CHAMPAGNE, une attaque ennemie menée par des unités spéciales d'assaut a tenté d'aborder nos tranchées sur le MONT BLOND. L'ennemi a dû refluer sous la violence de nos feux, en abandonnant des morts et des blessés. Nous avons

fait des prisonniers, pris une mitrailleuse et un appareil lance-flammes. Sur la RIVE GAUCHE DE LA MEUSE, nous avons exécuté un coup de main dans les lignes allemandes à la COTE 304. Des destructions importantes ont été opérées et nous avons ramené une dizaine de

Nuit calme partout ailleurs.

Du 30 Mai (23 heures) Les deux artilleries ont continué à être très actives au cours de la journée dans la région au sud de SAINT-QUENTIN. EN CHAMPAGNE, une riposte énergique de nos batteries a mis fin à un bom-bardement assez vif de nos tranchées du MONT-HAUT et du CASQUE. Journée relativement calme sur le reste

Communiques anglais

Du 30 Mai

Des coups de main ennemis ont été re-poussés au cours de la nuit vers FON-TAINE-LES-CROISILLES et à l'OUEST DE LENS.

Nos patrouilles ont pénétré dans les tranchées allemandes au sud de NEUVE-CHAPELLE et fait subir des pertes aux Aucun événement à signaler sur l'ensemble du front.

Du 30 Mai (19 heures 45) Aucun événement important à signaler au cours de la journée.

La Guerre aérienne

Trois Avions ennemis descendus

Paris, 30 mai (officiel). - Deux avions allemands ont été abattus par nos pilotes dans la journée du 29. Il se confirme qu'un autre appareil ennemi a été descendu le 27 dans la région de Filain.

Communiqué italien

Trois contre-attaques autrichiennes repoussées

Rome, 30 mai. L'activité de l'artillerie a été intense hier sur le front du TRENTIN et en CAR-NIE. Elle a été assez vive sur le front des ALPES JULIENNES et a atteint une vio-lence particulière dans le secteur lence particulière dans le secteur qui va du MONT CUCCO au VODICE et à l'est

de GORIZIA. Hier encore, l'ennemi a renouvelé ses attaques opiniâtres contre les retranchements de la cote 652 du VODICE : trois assauts successifs, repris avec l'appui de l'artillerie, ont été complètement repoussés. Nous avons fait une trentaine de pri-

Sur le CARSO, nous avons procédé ac-tivement au renforcement de nos lignes. A l'est de BOSCOMALO, une tentative de l'ennemi a été enrayée par le jeu de

Entre JANIANO et la mer, nous avons par une série d'actions locales élargi notre occupation à l'est de MIDEAZZA. Dans l'après-midi du 28, à l'est du MONT SAN BARCO, nos aviateurs ont

Communique russe

FRONTS OCCIDENTAL, ROUMAIN ET DU CAUCASE : Fusillade habituelle 'AVIATION : Le 16 mai, pendant le nuit, une attaque nocturne a été entre-prise par notre pilote le sous-lieutenant Argeeff et l'observateur, le capitaine de cavalerie en second ZKARZKE; ils ont lancé quatre bombes sur un point de la position de l'ennemi dans la région de ZTANYZLAVOW.

Le matin, vers quatre heures, cinq aéros ennemis ont survole PODGAITZE et ont lancé quarante bombes sans nous causer de dommages Au cours de la lutte avec l'ennemi, le brave sous-lieutenant Zakerin a été tué.

Communiqué belge

Le Havre, 30 mai. Dans l'après-midi du 29, notre artille rie de tranchée a exécuté un tir de des-truction réussi sur des abris de mitrailleuses. La réaction de l'artillerie ennemie

a été très vive.
Au cours de la nuit dernière, un partiennemi qui a tenté d'aborder un de nos postes a été repoussé par nos feux. Actions habituelles d'artillerie au cours de la journée.

Dépêches de la Nuit

La Réunion de Stockholm et les Polonais

Lausanne, 30 mai. — Le Club politique des partis embrassant la majorité des Polonais du royaume de Pologne a dénié aux congressistes de Stockholm le droit de parler au nom de la nation polonaise qui n'a aucunement fermé les yeux vers Stock-hoim. Par contre, la nation entière les tourne aujourd'hui plus que jamais vers la Pologne prussienne, car dans les trois tronçons de la Pologne, sans excepter la Galicie et son cercle parlementaire, l'en-semble des Polonais s'est groupé autour du programme de l'unification de tous les territoires polonais en un état indépendant avec accès à la mer.

Les Stockholmistes bulgares prennent le Mot d'Ordre à Berlin

Zurich, 30 mai. - Le « Narod », organe des socialistes bulgares, publie dans son numero

du 15 mai l'information suivante « Notre délégation, partie pour Stockholm, a eu au Reichstag deux conférences avec le comité central du parti sozialdemokrate alcomple central du parti sozialdemokrate al-lemand. Elle a exposé en détail notre point de vue national sur les diverses questions soulevées par les idées de paix, et ce pro-gramme a recueilli l'approbation unanime des camarades allemands. Il va de soi que conversations de nos camarades avec les re-présentants des partis parlementaires alle-mands. Disons seulement que tout ce qui s'est passé à Berlin n'a été fait qu'au profit du so-cialisme de la Bulgarie et du règlement de la question balkanique au profit de nos as-pirations légitimes. Pour nous, socialistes bulgares, il est d'une grande importance que notre point de vue ait été approuvé par les camarades de Berlin, dont l'appui nous est accuis dans les discussions qui auront lieu acquis dans les discussions qui auront lieu

Pour ceux qui se souviennent de l'appui sans réserve prêté par les socialistes bulgares aux impérialistes bulgares et au ministre du roi Ferdinand, cette déclaration de l'organe officiel du parti en Bulgarie prend toute son importance.

SUR MER

L'Exploit du Sous-Marin Circé

Paris, 30 mai. — Le sous-marin « Circé » est cité à l'ordre de l'armée pour avoir habilement manœuvré contre un sous-marin ennemi et l'avoir torpillé avec succès, sous la menace d'un torpilleur et d'un avion dont il a subi l'attaque à la grenade.

Le commandant du sous-marin français, le lieutenant de vaisseau de Cambourg a été inscrit au tableau spécial de la Légion inscrit au tableau spécial de la Légion d'honneur pour la croix de chevalier. M. de Cambourg est âgé de trente et un ans.

La Lutte contre les Sous-Marins

Les Grèves parisiennes

LA SITUATION

La corporation qui curnit le plus forcontingent au mouvement est actuellemen cettle du cartonnage et de la papeterie.

Chez les limonadiers et employés des bouillons-restaurants, on compte un millier de grévistes, hommes et femmes. Il est probable cependant qu'une entente l'interviendra d'ici à demain. Enfin, parmi les nouveaux corps de metier qui ont adhéré au mouvement, citons les ouvriers et ouvrières de la ferblanterie du jouet de Paris en métal, des couronnes mortuaires, des voitures d'enfant, et

Paris, 30 mai. - Un certain nombre de corporations en grève ont décidé la reprise du travail. Par contre, de nouvelles grèves se sont déclarées, notamment parmi les ouvrières de laiterie et les employéys des deux corporations de majorne secondaires de fisches Quelques corps de métiers ont envoyé des délégations auprès des pouvoirs publics pour exposer leurs revendications.

En Autriche

LA REQUVERTURE DU REICHBRATH

Zurich, 30 mai. — On mande de Vienne que la Chambre des députés et la Chambre des seigneurs se sont réunies ce matin pour la première fois depuis la guerre.

A la Chambre des députés, tous les membres étaient présents, à l'exception de trentecing, mi purgent en prison des condamne. cinq, qui purgent en prison des condamna-tions pour délit politique. Les galeries étaient archicombles. La séance fut ouverte par M. Fuchs, agé de quatre-vingts ans, un doyen des mem-bres de la Chambre, et qui présidera les débats jusqu'à l'élection du nouveau pre-L'Assemblée rendit d'abord hommage à L'Assemblée rendit d'abord nommage a la mémoire de François-Joseph, M. Fuchs exprima le premier ses regrets au nom de l'Assemblée. Tous les députés écoutèrent debout le discours du doyen et ceux des chefs des différents partis, qui apportèrent ensuite leur tribut au deuil général.

Cette cérémonie fut suivie d'une déclaration de loyauté en pouvel emperair. tion de loyauté au nouvel empereur. M. Gross, chef de la coalition des partis allemands, prononça l'éloge de l'empereur Charles. Les autres leaders l'imitèrent. Cette partie de la séance se termina par un triple vivat pour l'empereur Charles. Ensuite, on procéda au scrutin secret à l'élection du nouveau président.

A la Chambre des seigneurs, la même cérémonie suivit un cours pareil. Le prince Windischgratz présida. Après l'hommage rendu à la mémoire de François-Joseph et la déclaration de loyauté au nouvel empereur les seigneurs s'automphent.

En Espagne

Les Généraux Lyautey et Gouraud viennent de séjourner à Madrid

Madrid, 30 mai. — On peut aujourd'hui pu-blier des détails sur le séjour du général Lyautey à Madrid. Le général reçut un acdu gouvernement. Dès son arrivée dans la capitale espagnole, Alphonse XIII lui fit sevoir le plaisir qu'il aurait à le recevoir, en même temps que le général Gouraud, également de passage à Madrid, venant de Casablanca. Les deux généraux se rendirent aussitôt au palais, où ils eurent une lorsque conférence avec le souverain, qui les retint propriét à déserge Ils events de le souverain. conference avec le souverain, qui les retint ensuite à déjeuner. Ils eurent également une entrevue avec le président du conseil, qui leur offrit un déjeuner, auquel assistaient un grand nombre de personnalités politi-ques et militaires. Cette réunion fut extrê-mement cordiale. Le lendemain, le générai Lyautey partit pour Cordoue, Grenade et Algésiras.

FEUILLETON DE LA PETITE GIRONDE du 31 mai 1917

Par Victor GOEDORP

VI O Sole mio!

(Suite). Julius s'en tira par une galanterie assez — C'est qu'alors mon bonheur n'était pas omplet, puisque je n'étais pas libre de rous épouser... -Et maintenant? fit-elle,

Oh! maintenant!...

Il ne jugas pas nécessaire d'achever la phrase. Le regard langoureux dont il enseloppait Marietta complétait sa pensée.

Il était pleinement heureux. Les quelques jours qu'il venait de passer auprès de l'artiste, dont le nom était sur toutes les lèvres des dilettanti, lui faisaient entrepoir un si bel avenir de satisfactions et de dilettés! - Oh! maintenant!.

Marietta Verzone chantait trois fois par semaine, et chaque représentation était les jours, à des exercices fastidieux, mais repour elle un nouveau triomphe. On lui je nécessaires, d'assouplissement. Elle s'aper-

Il en arrivait à croire qu'il était vrai-ment pour quelque chose dans les succès inouïs que remportait la cantatrice; il s'imaginait aussi qu'un peu des acclamations enthousiastes qu'on lui prodigualt s'adressaient à lui !... saient à lui l...

Il y avait pourtant une ombre au tableau. Pour entretenir sa voix, Marietta était obligée de travailler tous les jours. Pendant deux heures le matin et pendant une heure l'après-midi, elle répétait, dans son palazzo du quai des Esclavons, s'accompagnant elle-même au piano, mais le plus souvent se faisant accompagner par son professeur de chant, et c'étaient inlassablement des gammes, des roulades, des vocalises, dix fois recommencées, et qui avaient le don d'exaspérer les nerfs de Julius.

mme on le voit! Même il en arrivait à railler les soins et

les précautions qu'elle devait prendre, quoi qu'il en eût, pour éviter le froid, les courants d'air, le plus léger rhume; il ne comprenait pas non plus qu'elle ne pût point diner à la même heure que lui, les soirs où

malotru qui signe Peppino, vous vous êtes contenté de hausser les épaules au lieu d'aller tirer les oreilles à ce facchino !... Si c'est comme ça que vous me défendez, ça prouve combien peu vous m'aimez !...

— Je ne peux pourtant pas me colleter avec tous les individus qui disent du mal de vous chère amie! bleau. Pour entretenir sa voix, Marietta était obligée de travailler tous les jours. Pendant deux heures le matin et pendant une heure l'après-midi, elle répétait, dans son palazzo du quai des Esclavons, s'accompagnant elle-même au piano, mais le plus souvent se faisant accompagner par son professeur de chant, et c'étaient in lassablement des gammes, des roulades, des vocalises, dix fois recommencées, et Julius.

Les premiers temps, il avait supporté saits se plaindre ces petits inconvénients du métier, mais il commençait à trouver odieux d'entendre si souvent les mêmes études, les mêmes phrases, les mêmes airs. En vain Marietta lui expliquait que les virtuoses du chant, comme cantat de chanteuses elle fut relativement modete de son talle devait chanter.

En vain Marietta lui lui avait raconté qu'une de ser partielle lui avait raconté qu'une de ser partielle lui l

a qu'à voir comment il m'applaudit, comment il m'acclame, comment il m'adore l... Scul, ce Peppino, cette vermine. s'arroge le droit de m'injurier et de me diffamer, et vous, mon fiancé, vous qui serez un jour mon mari, vous vous moquez de moi quand je me plains que vous ne l'ayez pas déjà forcé à ravaler son venin!... Ah! comme vous m'aimez peu!... Comme vous m'aimez Une toux nerveuse, saccadée, avait ter-miné la tirade. Julius fit mine de vouloir

prendre son chapeau pour sortir, afin de lui laisser le temps de se calmer.

— Quoi?... Qu'est-ce que vous faites?
Vious voulez partir ?... Où voulez-vous aller?
Froidement, il répondit:
—Chez Peppino.
—Ah çà! vous déraisonnez! Chez Peppino!... Quoi faire chez Peppino?
Elle s'attendait à ce qu'il lui répondit:
— Je vais lui casser les reins.
Mais Julius était devenu très pacifique,

tait des fleurs, on lui envoyait des cadeaux, on venait la complimenter dans sa loge, pendant les entr'actes. Julius Torgau, qu'elle portait à son art.

Julius considérait, en effet, que les montancé et qui ne la quittait que lors qu'elle entrait en scène, était là qui souritait béatement et qui recevait, avec le plus grand sérieux, sa part d'éloges et d'homages...

Il en arrivait à croire qu'il devenait jaloux de l'amour qu'elle a, ma robe?... Elle ne vous sure!

— Mais si, mais si... je vous assure!
— Elb ien l'alors, comment il m'applaudit, comment

Elle s'attendait à ce qu'il lui répondit:

— Je vais lui casser les reins.

Mais Julius était devenu très pacifique, et c'est sans la moindre ironie et le plus sérieusement du monde qu'il laissa tomber ces paroles:

— Je vais vous abonner à son journa!!

Pour le coup, elle éclata:

— Ah! non, par exemple! Je vous le défends bien!... De quoi vous mêlez-vous? Je vous interdis de vous occuper de mes affaires!... Je ne veux pas me rendre ridicule!... Puisque vous ne comprenez pas quel est votre devoir, tant pis pour vous!...

Le soir, quand Marietta ne chantait pas, quel est votre devoir, tant pis pour vous!...

Le soir, quand Marietta ne chantait pas, quel est votre devoir, tant pis pour vous!...

Le soir, quand Marietta ne chantait pas, quel est votre devoir, tant pis pour vous!...

Le soir, quand Marietta ne chantait pas, lis se rendaent volontiers dans une sorte de hell qu'un impresario ingénieux avait

A suivre.)

ferez pas cela I... Julius?...

Elle le retint et l'obligea à s'asseoir auprès d'elle. Elle l'implorait à présent.

— Restez, mon chéri, c'est fini, je ne vous reproche rien... Pardonnez-moi, je suis un peu agacée aujourd'hui. Là, vous voyez, je me calme, je suis calmée...

Un baiser les réconcilia Et il ne fut plus question de Peppino et de son petit journal, mais Julius Torgau put se rendre compte qu'il n'avait pas précisément affaire, cette fois, à une petite oie blanche.

artistes du lieu ou à regarder défiler sur l'écran des projections diverses.

Les scènes comiques et dramatiques alternaient avec la succession trépidante et papillotante des films « sensationnels.». Ils prenaient grand plaisir à ce spectacle et devenaient peu à peu des habitués que les « placeuses » reconnaissaient au passage et dramatiques alternaient avec la succession trépidante et deniendre les les deux des projections diverses.

Les scènes comiques et dramatiques alternaient avec la succession trépidante et devenaient peu à peu des habitués que les « placeuses » reconnaissaient au passage et devenaient peu à peu des habitués que les « placeuses » reconnaissaient au passage et devenaient peu à peu des habitués que les « placeuses » reconnaissaient au passage et devenaient peu à peu des habitués que les « placeuses » reconnaissaient au passage et dramatiques alternaient avec la succession trépidante et papillotante des films « sensationnels.». Ils prenaient grand plaisir à ce spectacle et devenaient peu à peu des habitués que les « placeuses » reconnaissaient au passage et dramatiques alternaient avec la succession trépidante et papillotante des films « sensationnels.». Ils prenaient grand plaisir à ce spectacle et devenaient peu à peu des habitués que les « placeuses » reconnaissaient au passage et dramatiques alternaient avec la succession trépidante des films « sensationnels.» Ils prenaient grand plaisir à ce spectacle et devenaient peu à peu des habitués que les « placeuses » reconnaissaient au passage et devenaient peu à peu des h

je me calme, je suis calmée...

Un baiser les réconcilia Et il ne fut plus question de Peppino et de son petit journal, mais Julius Torgau put se rendre compte qu'il n'avait pas précisément affaire, cette fois, à une petite oie blanche.

Les jours qui suivirent s'écoulèrent sans incident. Il y avait déjà longtemps que Julius avait oublié Paris, son deuil et Altera. Marietta était redevenue insouciante et enjouée. Tous les deux aimaient à faire, en gondole, en moto-canot ou dans le «vaporetio», de longues promenades. Ils les poussaient parfois jusqu'à Torcello, et c'était un enchantement.

Constitution foi production de very le promenades de leur fille. Il prévoyait qu'il set qu'il évitât d'entretenir Marietta Verzone de ses projets, tous subordonnés à la question pécuniaire. Depuis son retour à Venise, celle-ci n'avait pas pu avoir avec lui une seule conversation sérieuse touchant ses intentions de les passaient peu des habitués que les "placeuses" reconnaissaient au passage et à qui elles donnaient les fauteuils où ils avaient accoutumé de s'asseoir.

Pendant près de trois semaines, ils menèrent cette existence, au demeurant assez banale, mais dont s'accommodaient leurs caractives. Julius attendait avec impatience la tirre du notaire parisien que M. et affaires de leur fille. Il prévoyait qu'il set qu'il évitât d'entretenir Marietta Verzone de ses projets, tous subordonnés à la ques conversation sérieuse touchant ses intentions de promaient peu à peu des habitués que les "placeuses" reconnaissaient au passage et à qui elles donnaient les fauteuils où ils avaient accoutumé de s'asseoir.

Pendant près de trois senaines, ils menèrent cette existence, au demeurant assez banale, mais dont s'accommodaient leurs caractives. Julius attendait avec impatience la titre du notaire parisien que M. et Mme haumont avaient chargé de régler les affaires de leur fille. Il prévoyait qu'il set et pour et de vaient peut des donnaient les fauteuils où ils avaient accoutumé de s'asseoir.

onnements, sauf pour la consommation omestique, qui doit être sévèrement con blée. Après critique des transports par la tte de secours, M. Lugol demande que les esoins domestiques soient assurés en char-

M. Viollette répond · Nous faisons masse charbon, quelle que soit sa provenance nous ne prenions pour les besoins dosi nous ne prenions pour les besoins do-mestiques que du charbon français, il y aurait de grandes difficultés de transport pour les régions de l'ouest éloignées des mines. Ces régions seront servies en char-bons anglais. Mais un seul prix sera établi, et il sera uniforme pour toutes les régions. Le système fonctionnera dans huit jours, et alors vous le jugerez à ses résultats. Sur de nouvelles interrogations de M. Lu-

Sur de nouvelles interrogations de M. Lurol, le ministre explique que l'amélioration
les ports a permis de diminuer les surestaries et que le déchargement des wagons
est beaucoup plus rapide.
M. Henri Fougère (Îndre) interpelle ensuile sur les réquisitions de blé et de bétail. Il
a fallu trois ans et l'arrivée de M. Viollette
au pouvoir pour que les réquisitions soient
ppérées par des spécialistes. Mais l'application de cette circulaire rencontrera sans doube des résistances Il faut, ajoute-t-il, que les te des résistances Il faut, ajoute-t-il, que les réquisitions soient payées le jour même.

M. Ch. Leboucq (Paris) dit que la saison
est propice pour établir un plan d'approvisionnement en charbon, cette période étant pelle de la diminution de la consommation amiliale et la mer étant calme.

A propos de la crise du charbon à Paris, il réclame des sanctions contre ceux qui ont busé de l'octroi des bons de priorité. M. Violiette: C'est justement pour cela que nous avons établi la déclaration des stocks. M. Leboucq critique l'organisation des déchargements des navires charbonniers; il reut aussi accroître le rendement de nes mi-nes par le retour du front d'un plus grand hombre de mineurs récupérés. Chaque hom-me représente en effet, l'extraction d'une nne et l'économie de quatre hommes de

M. Bracke (Paris) regrette la division du roblème du ravitaillement entre plusieurs inistères et veut supprimer la zizanie qui ministre eux.

M. Bracke, soutenant la thèse de la réquiition et de la distribution par l'Etat, M.

Puech fait observer que l'Etat est mal outilé pour se substituer au confimerce. Quand il n'a pas d'organismes, il ne peut remplacer eux qui existent.

M. Bracke demande de s'assurer de tous

les moyens de vérifier les déclarations des recensée tels que l'examen des polices d'assurance des blés. La disparition de denrées à la suite des taxes est due à ce que la taxe n'a pas été généralement appliquée. Il y a lieu d'organiser des magasins généraux municipalux. Après avoir dénoncé les manœuvres de

enchérissement qu'il faut rendre impossi-les en mettant la main sur les stocks, il onclut qu'en dehors de la coordination en-re les mains de l'Etat des réquisitions, il n'y a qu'affaiblissement de la défense na-A la demande de M. Viollette, la Chambre Bécide de terminer ce débat demain. Séance levée à 6 heures 30.

Hommage aux Troupes coloniales

Prochaine demain.

UNE JOURNEE ET UNE TOMBOLA AU PROFIT

DES ŒUVRES D'ASSISTANCE COLONIALE Paris, 30 mai. — Le gouvernement ayant lécidé de rendre hommage aux troupes l'Afrique et des colonies, qui, depuis le début de la guerre, combatient avec autant de dévouement que d'intrépidité pour la défen-se de notre sol, un comité a été institué dans le but de mettre à exécution ce pro-

Il a été résolu d'instituer, par les soins du Becours national, une Journée, dont le pro-duit sera destiné aux œuvres d'assistance loniale Indépendamment des souscrip ons qui seront ou qui ont déjà été recuei lies, et des sommes qui proviendront de la vente d'insignes commémorant les divers corps de troupes d'Afrique et des colonies, une grande tombola, dont les billets seront distribués aux acheteurs, pour le prix de dicentimes, a été organisée. La date de cette journée a été fixée au

les soins du Crédit Foncier de France, consistent en bons de la Défense Nationale. Le gros let représente 5,000 fr. de rente; 2 lots proposes les représents 100 fr. de rente; 100 fr. de rente; 2 lots de rente; gros let représente 5,000 fr. de rente; 2 lots représentent chacun 1,000 fr. de rente; 10 tots représentent chacun 100 fr. de rente; 20 lots représentent chacun 50 fr. de rente; 20 lots représentent chacun 25 fr. de rente; 40 lots représentent chacun 25 fr. de rente; 4,000 lots représentent chacun 5 fr. de rente; 5 lots représentent de la presse de la presente de la presente de la présente de l posés au Crédit Foncier.

BORDEAUX

31 MAI 1916 Les troupes françaises enlévent, sur les pentes sud-ouest du Mort-Homme, un ourage allemand fortement organisé et font

près de trois cents prisonniers. Les Italiens résistent énergiquement à la poussée autrichienne, qui est arrêtée. Sur les côtes du Jutland, une grande bataille navale s'est engagée entre une division de croiseurs anglais et la flotle allemande qui a pris la fuite.

Le Conflit de l'Usine Carde

La Reprise du Travail est décidée Deux cent cinquante ouvrières, nouvelle-

ment employées dans une usine travaillant pour la défense nationale, ont, à la suite d'un désaccord avec la direction, au sujet d'une question de salaire, décidé de cesser travail mardi soir. La direction avait consenti, dernièrement, une augmentation de 0 fr. 10 l'heure, mais les ouvrières émirent d'autres prétentions.

Pour éviter tout conflit entre les chôm ses et les ouvrières non grévistes, l'usine a fermé provisoirement ses portes, en attendant la solution du conflit.

Les ouvrières se sont réunies mercredi matin, à la Bourse du travail. Une déléga-tion a été chargée d'aller exposer leurs rerevendications au directeur de l'usine. Elle devait rendre compte de sa mission au cours d'une nouvelle réunion fixée à mer-credi après-midi, rue de Lalande.

A LA BOURSE DU TRAVAIL A l'heure dite, l'amphithéatre du rez-de-chaussée est envahi par les ouvrières, qui prennent place sur les gradins, attendant leurs camarades de la délégation qui doivent venir leur apporter la réponse patro

Les cinq déléguées arrivent, en effet, mais annoncent que le directeur, occupé avec son conseil d'administration, ne pourra les recevoir qu'à trois heures de l'après-midi.

Les déléguées retournent donc chez le directeur, qui les attend, pour écouter leurs ' Voici exactement les revendications for-

Dorénavant, il y aurait trois équipes, au Dorénavant, il y aurait trois équipes, au lieu de deux, travaillant huit heures chacune, l'heure payée à raison de 0 fr. 50. Quant au boni, les ouvrières en toucheraient les cinq dixièmes.

Comme la délégation tarde à revenir, un grand nombre d'ouvrières, impatientes d'attendre, décident d'aller au devant de leurs camarades, pour connaître plus tôt le résultat de l'entrevue, en suivant le cours Victor-Hugo. D'autres attendent patiemment leur retour dans l'amphithéâtre. Un membre du Syndicat arrive à bicy-Un membre du Syndicat arrive à bicy-lette et leur annonce de la part des délé-quées que les négociations sont en bonne oie, que les ouvrières obtiendront satisfaction et que seuls quelques points de détail restent à régler. restent à régler.

Les pourparlers ont pris fin sur les conditions suivantes concernant les salaires.

Toute ouvrière doit avoir au minimum 0 fr. 70 de l'heure (boni compris)

Les ouvrières de la fonderie reprendront le travail jeudi matin: une période transitoire d'une quinzaine de jours a été acceptée de part et d'autre afin de voir si les résultats, seront concluents résultats seront concluants.

Nous sommes heureux de constater que des revendications des ouvrières d'un des ntellers de l'usine Carde se produisent dans

calme parfait. Des manifestations bruyantes — comme celles qui viennent de se produire à Paris et qui ont une fois de plus démontré que ceux qui cherchent à créer de l'agitation ceux qui cherchent à créer de l'agitation sont, la plupart du temps, des étrangers — ne pourraient que compromettre la cause du personnel dont les intérêts sont en jeu. Dans les moments que nous traversons, ces manifestations seraient, en outre, l'œuvre de mauvaises françaises et jetteraient d'avance la déconsidération sur ceux qui les proyoqueraient ou s'y associeraient. s'y associeraient.
C'est dans le calme entre patrons et sala-riés que le débat doit s'engager et se cir-conscrire. Satisfaction pourra être ainsi plus facilement obtenue, en même temps que notre population, que tous les gens sen-sés et loyaux, que tous ceux qui s'intéres-sent aux travailleurs, applaudiront à la réalisation de leurs desiderata légitimes.

Gaspillage de Bois La Société pour le développement du com-merce et de l'industrie à Bordeaux nous adresse la lettre suivante :

Monsieur le Directeur,
Nous avons l'honneur de vous signaler
le fait suivant. Nous le soumettons à la
Commission des bois et métaux, avec prière de faire cesser ce scandaleux gaspillage. Presque chaque semaine arrivent d'Amérique, dans notre port, de grands vapeurs (4 à 6,000 tonneaux de portée), chargés a marchandises diverses. Pour l'arrimage et marchandises diverses. Pour l'arrinage et le fardage de la cargaison, on emploie des greniers de bois dont le poids total n'est généralement pas inférieur à 15 ou 20,000 kilos sur chaque navire. Or, comme l'importation des bois est présentement interdite, les affréteurs ne sont pas autorisés à débravar par grantiques parties parties

peuvent pas davantage y débarquer cette marchandise de peu de valeur. Ils sont donc réduits à jeter à la mer tout le bois qu'ils ne peuvent utiliser pour l'allumage des feux de la machine. » Pendant ce temps, combien de personnes, à Bordeaux, seraient vraiment heureu

ses d'obtenir, même à prix d'argent, pour se chauffer et pour faire la cuisine, ce bois repoussé par nos mesures fiscales et perdu pour tout le monde. our tout le monde.

On manque aussi, dans notre port, de tréteaux ou de tins pour empêcher les marchandises déposées sur les quais d'être au contact de la boue. Là encore ces bois de rebut seraient d'une préceuse utilisa-

» Heureux si, dans l'intérêt de nos conci toyens, qui ne savent s'ils pourront, l'hiver prochain, faire la cuisine, vous pouvez pu-blier la présente lettre. Nous vous remer-cions d'avance et vous prions d'agréer, etc."

Le Cours Saint-Jean

est-il un Autodrome? Telle était la question que se posait hier, à huit heures, le public nombreux qui stationnait à hauteur du marché des Capucins, sur le cours Saint-Jean.

A'cette heure-là, l'encombrement tout le long du cours est grand, et les accidents seraient nombreux si chacun n'usait de prudence. Pourtant, les conducteurs des autos postales estiment être au-dessus de tout règlement, et filent à l'allure d'un fe tout règlement, et filent à l'allure d'un e press, sans se préoccuper des conséquen-ces possibles de leur dangereuse vitesse. Il y a cependant, croyons-nous, un arrété encore en vigueur dans la plupart des communes de France, et qui est plus rigoureusement appliqué dans les grands centres, pour interdire que la vitesse des automobiles n'excède pas une certaine al-Bordeaux serait-il devenu un autodrome? En ce cas, qu'on ferme la piste. Les piétons sont si imprudents!...

Pour nos Blessés Un Concert à l'hôpital auxiliaire 201 Vendredi ler juin, à 14 h. 30, aura lieu à hôpital auxiliaire 201, avenue de la Répudique, 140, à Caudéran, un concert, tout parciculièrement intéressant, pour les blessés de éte formation. Au programme, partie de la roupe du cirque Rancy, les clowns Commoti té Carruzo, ainsi que le capitaine Kelly et diss Violette. L'inimitable comique Dutard MISS Violette. L'imilitable comique Butant M. Champell, de l'Alhambra, préteront leur concours. Le spectacle sera complété par une préterete en un acte, « les Charbonniers », interprétée par Mile L... et des blessés de l'hôterprétée par Mile L...

HORLOGERIE CHARTIER fondée en 1850 Cours de Pintendance, 62, BORDEAUX

Avis aux Transitaires

M. le Capitaine du port nous adresse la com-Par mesure de sécurité, de propreté et de salubrité, le capitaine de port invite MM. les transitaires et réceptionnaires des marchandises telles que les coaltars, les goudrons, les hulles et matières analogues, les suifs, les saindoux, les graisses et toutes autres matières craignant la chaleur, à avoir le continuel souci de veiller au bon état des récipients les contenant les enlever des quais le plus rapidement possible après leur débarquement et de ntinuer à agir ainsi jusqu'à la fin de Faute de ce faire, il pourra être procédé l'enlèvement d'office de ces marchandi-

Crème de toilette hygiénique et adoucissante, assure le bon entretien du visage et des mains. 1.25, 2.50, 3.75.

CHRONIQUE DU PALAIS

TRIBUNAL CORRECTIONNEL Présidence de M. FOURCAUD, vice-président

Un seul prévenu a comparu mercredi à l'audience des flagrants délits correctionnels: c'est le manœuvre espagnol Garcia Lucio, âgé de vingt-sept ans, qui a enfreint un arrêté d'expulsion; il a été condamné à un mois de prison.

SPECTACLES

DIL JEUDI 31 MAI THEATRE DES BOUFFES. — A 2 h. 30 : « les Mousquetaires au Couvent ».

APOLLO-THEATRE. — A 8 h. 30 : la revue « Allons-y! », avec Polin dans « le Malade malgré lui ».

ALHAMBRA-THEATRE. — A 8 h. 30 : la revue « C'est affolant! », avec Dutard, Mérindol, etc. TRIANON-THEATRE. — A 8 h. 45 : « l'Enigme », « On purge Bébé ».

THEATRE-FRANÇAIS. — A 8 h. 30 : Cinéma. CIRQUE RANCY. — A 8 h. 30 : Représentation.

CINEMAS

Saint-Projet Cinéma Jusqu'à jeudi so.r seulement, «TRAGEDIE ROYALE, «CONSTANTINOPLE» et le beau programme en cours. Vendredi, première du splendide film débarquer ces greniers. D'autre part, soit frappée de droits considérables, ne

de toute beauté. Curiosité sans parellle qu'il ne faudra pas manquer d'aller voir.

Le 11 juin, Pina Ménichelli dans «LA FAUTE».

AVIS DE DECES M. et Mme Georges LoLolivier, M. et Mme Anatole Lolivier, Mme Ajfred Devaureix, M. et Mme Louis Lolivier, Mme Ajfred Devaureix, M. et Mme Louis Lolivier, M. det
Germaine et Magdeleine Lolivier, M. det
Lolivier, M. et Mme Louis Lolivier, M. et M CINE-THEATRE GIRONDIN JEUDI 31 MAI

Tivoli-Cinéma Jeudi 31 mai, samedi et dimanche: Sarah Bernhardt dans: «MERES FRANÇAISES», splendide film patriotique en cinq parties.

LUCHON Thermes sulfurés. Plaies de la Peau, Voies respiratoires. OUVERT TOUTE L'ANNÉE

MESNARD Place Gambetta (angle Perte-Dijeaux)

1re COMMUNION : OBJETS RELIGIEUX ETAT CIVIL DECES du 30 mai

Marie Vignes, 46 ans, cours Saint-Jean, 33.
Hermand Viguier, 59 ans, rue Lamartinie, 51.
Louise Robert, 62 ans, rue du Jardin-Public, 118.
François Mothe, 72 ans, rue du Ha, 12.
Veuve Ponchie, 75 ans, rue Nauvilie, 10.
Jean Escat, 76 ans, rue Sainte-Elisabeth, 55.
François Bonnet, 85 ans, rue Grangeneuve, 24. Décès militaire

Benaï Mohand, 35 ans, travailleur colonial à la Poudrerie de Saint-Médard. -----CONVOIS FUNEBRES du 31 mai Dans les paroisses : St-Bruno: 7 h. 30, Mme veuve Ponchie, 10, rue Nauville.

Grangeneuve. 3t-Nicolas: 9 h. 45, Mme P. Vignes, 33, cours Saint-Jean. — 4 h. 30, Mile M.-L. Desmouliets, ue Beaufleury, 62. Remy: 1 h. 15, M. J.-B. Chastrusse; 21, rue D.-des-Anges: 1 h. 45, M. H. Viguier, 51, rue ste-Croix: 3 h. 45, M. J. Lapeyrade, quai de Paludate, 86. Convois militaires:

7 h. 30 : M. B. Conte, hopital militaire. 1 h. 30 : M. J.-A. Guillon, hopital militaire. Autres convois:

8 heures: Mme E. Delmas, hopital Saint-André. 11 heures: M. L. Dubour, porte du Cimetière. 11 h. 30: Mme G. Viarrouge, porte du Cimetière. 2 h. 30: Mme Gautier, hopital Saint-André. 4 heures: M. J.-J. Escat, rue Ste-Elisabeth, 55.

Teinturerie ROUCHON, Beuil. Tél. 15.10

CONVOI FUNEBRE M. Paul Vigne, remerce; Mile Nelly Guettet, M. et Mme J. Guettet et leurs enfants, M. et Mme A. Guettet, Mme veuve Vigne, les familles Alamichel (de Castres), Vigne, Pascaut et Rochefort prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme Paul VIGNE, née Marguerite GUETTET, leur épouse, sœur, tante et cousine, qui au-ront lieu jeudi 31 mai, en l'église St Nicolas. On se réunira à la maison mortuaire, cours Saint-Jean, 33, à neuf heures un quart, d'où le convoi partira à neuf heures trois quarts. Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine.

CONVOI FUNEBRE Mme veuve Auguste Oger (aux armées), Mme Maurice Oger, M. Maurice Oger (aux armées), Mme Maurice Oger, M. Pierre Ardouin (aux armées), Mme Pierre Ardouin et leurs enfants, M. et Mme Albert Ellie et leurs enfants, M. et Mme Auguste Oger et leur fils, M. et Mme Emile Bousquet et leur fils, M. Auguste Laugier, avoué à Aix-en-Provence; Mme Laugier et la famille Joly (de Paris) prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de M. Auguste OGER,

leur époux, pere, beau-père, grand-père et cousin, qui auront lieu le vendredi ier juin, en l'église Saint-Bruno.

On se réunira à la salle d'attente de cette paroisse à neuf heures et demie, d'où le convoi funèbre partira à dix neures.

En raison des circonstances actuelles, il ne sera pas envoyé de lettres de faire part. Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine.

Le conseil d'administration, les directeurs et le personnel de la Société « Les Carboniques liquides réunies et la Compagnie des grandes sources minérales françaises » prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Auguste OGER, qui auront lieu le vendredi la juin, en l'église Saint-Bruno.

On se réunira à la saile d'attente de cette paroisse à neuf heures at demie, d'où le convoi funèbre partira à dix heures. compes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine.

SERVICE FUNÈBRE un service funèbre manche 3 juin, à onze heures, en l'église d'Eysines, à la mémoire de Gabriel-Arnaud PEREY,

soldat au 234e d'infanterie, mort pour la France le 17 mars 1917.

AVIS DE DECES M. et Mme Edouard le, lieutenant-aviateur; Mme Malapert, M. Henri Harlé, M. et Mme Edouard Glotin, M. et Mme Paul Glotin et leurs enfants, Mme Adrien Promis et ses filles, M. Charles Fonade, M. et Mme Paul Philippon, Mme Emmanuel Legrand, Mme Gaetan Partiot, ses enfants et petits-enfants; M. Gilbert Malapert, M. et Mme Paul Sainte-Claire-Deville et leurs enfants, Mlb Juliette Malapert, Mme Emmanuel Fonade et son fils, M. et Mme François Mortier et leurs tilles, M. Roger Fonade, Mlb Marie Philippon, les familles Auguste Michel, Paul Michel, Flahdrin, Joseph Partiot, Charles Partiot, Pierre Partiot, Etienne Partiot, Théodore Achard, Jamart, Boulart, La Caille, Legrand, Laudet, Izarn, Pétiet, Meichlor, de Montarnat ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

lieutenant d'artillerie, décoré de la croix de guerre, tué à l'ennemi le 23 mai 1917, leur fils, frère, neveu, petit-neveu et cousin. Des messes ont été dites dans l'intimité. Il ne sera pas envoyé de lettres de faire part.

LA PETITE GIRONUE Couvier, M. et Mae Tricoche, M. Gustave Lo-livier, Mime E. Belly, M. et Mime Auransan et leurs fils, M. Soules et les familles Salesses, Delrieu, Lamole, Lolivier, Belly, Cassaigne, de Vaureix, Bégué, Marct, Labergerie, Thiéble-mont et Defert ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

téléphoniste au 275° d'artiflérie, décoré de la médaille militaire, mort des suites de ses blessures à l'hôpital de Bouy (Marne), le 9 mai 1917, à l'âge de vingt ans,

eur fils, frère, petit-fils, neveu, cousin, petit-leveu et petit-cousin, et remercient bien sin-bèrement les personnes qui leur ont envoyé les marques de sympathie en cette douloueuse circonstance. Des messes pour le repos le son âme ont été dites dans la plus stricte

AVIS DE DÉCÈS ET MESSE Le capitaine, Mme Arduin et leurs filles, Mme J. Arduin, Mme Bergey, M. et Mme Ch. Bergey, Mue Joubert ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Jean ARDUIN caporal au 49° d'infanterie, décoré de la croix de guerre, tombé au champ d'honneur le 4 mai 1917, leur fils, frère, petit-fils et neveu. Une messe sera dite pour le repos de son ame le vendredi ior juin, à dix heures, en l'é-

REMERCIEMENTS ET MESSE

La famille Soulignac remercie sincèremen s personnes qui ont assisté aux obsèques de M. Jean-Lucien SOULIGNAC, ainsi que celles qui lui ont adressé des marques de sympathie.

Messe de famille, vendredi 1er juin, à neuf heures, en l'église Saint Martial.

REMERCIEMENTS ET MESSE M. J. Gary, entrepreneur; Mile Marguerite Gary, M. Louis Gary (au front), M. et Mme E. Moreau, Mile J. Bergoignan, M. E. Bergoignan, les familles Milh, Priissier et Lamarque remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie dans cette douloureuse circonstance, et les informent que la messe qui sera dite à dix heures, le fer juin, dans l'église Saint-Ferdinand, sera offerte pour le repos de son âme. ompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine.

Dans la Banlieue

Eysines

CITATION. — Soldat Arnaud-Gabriel Pérey, lu 234e d'infanterie, à l'ordre de la division : Soldat très brave; sous un bombardement l'une grande violence, est mort à son poste de ombat en résistant à une attaque ennemie jui a été repoussée. » Croix de guerre avec toile d'argent,

Mérignac ALLOCATIONS. — Le paiement des alloca ons sera fait à la mairie le mardi 5 juin, de euf heures à onze heures t de deux heures à cols heures.

CITATION. — A l'ordre du régiment: « Ed-mond Jouannet, soldat de 2e classe, 18e com-pagnie du 333e d'infanterie: « Au cours d'une attaque, à laquelle Il participait en qualité de volontaire, a montré un courage et un entrain au-dessus de tout éloge, » Ce brave habite au Vallon.

AVIS AUX ETRANGERS. — Les étrangers sont invités à se présenter, avant le 15 juin, au commissariat de police, de huit heures à dix heures du matin, pour l'obtention de leur carte d'identité. Ils présenteront leurs papiers d'identité avec trois photographies de face, sans chapeau, du format de 4 centimètres sur 4 centimètres.

Villenave-d'Ornon ALLOCATIONS. — Les allocations seront payées aux familles des mobilisés le mercredi è juin, aux heures et lieu accoutumés.

LA TEMPÉRATURE

Situation générale du 30 Mai Bureau central météorologique de Paris Des pluies sont tombées sur l'ouest de l'Etope. En France, on a recueilli 317 d'eau biarritz, 18 à Gap, 5 au ballon de Servance, lesançon et à Nice (orage), 2 à Limoges, 1 Lorient.

La température a monté sur nos régions, excepté dans l'ouest. Elle était ce matin de : 90 a Limoges, 11 à Clermont-Ferrand, 12 à Calais et à Brest, 15 à Paris, à Cherbourg, à Nantes et à Perpignan, 16 à Nancy.

En France, un temps nuageux est probable, avec quelques averses. La température va rester sensiblement la même.

Observatoire de la Maison Larghi Le 30 mai

Ther Baro Ciel Vents

BOURSE DE BORDEAUX du 30 mai 1917 Au comptant: 3 % nominatif, 61 30; dito au porteur, 61 30. — 5 % au porteur, 87 65. — Chemins de fer de l'Etat 4 % 1912-1913, 400. — Obligations de la Ville de Paris 1875, 484 50; dito 1905, 330; dito 1910 3 %, 280; dito 1912, 228. — Banque de France, 5,260. — Obligations foncières 1879, 460; dito communales 1891, 300; dito communales 1892, 328; dito communales 1893, 330. — Est algérien, 545. — Est, actions de 500 fr., 755. — Midi, actions de 500 fr., 915; dito obligations 3 % anciennes, 334. — Nord, actions de 500 fr., 1,250. — Orléans, obligations 3 % 1884, 332. — Ouest, obligations 3 %, 356. — Transatlantique, 300. — Nord-Sud, 113. — Procédés

Thomson-Houston, 710. — Halti 1875 5 %, 255. — Lots Congo 1888, 65 75. — Egypte, dette unifiée, 92. — Espagne 4 % extérieure : c. 40, 165 85; c. 80, 105 85; c. 160, 105 85; c. 240, 105 75; c. 480, 105 70. — Banque ottomane, 431. — Nord de l'Espagne, 425 50. — Ville de Tokio, 460. — Banque espagnole de Cuba, 540. — Mines de Tekkah, 285; dito parts, 480.

Les pieds meurtris,

douloureux, fatigués

CE QUE FONT LES SOLDATS ANGLAIS
POUR REMEDIER A LA CUISSON, AUX
MEURTRISSURES ET A LA TRANSPIRATION DES PIEDS. — UN
TRAITEMENT SIMPLE EY
EFFICACE CONTRE LES
OORS, DURILLONS ET
OGNONS.

Les cors, durillons, ognons, etc., maux de tout temps, font surtout souffrir l'été, tant soldats que civils. Mais il n'est vraiment pas nécessaire d'endurer plus longtemps ces intrinsers.

soldats que civils. Mais il n'est vraiment pas nécessaire d'endurer plus longtemps ces tortures, lesquelles sont surtout causées, et toujours aggravées, par les marches, les chaussures neuves ou trop serrées, ou par la transpiration. Elles peuvent être instantanément apaisées et supprimées d'une manière permanente en plongeant les pieds pendant une dizaine de minutes dans un bain chaud contenant une cuillerée à soupe de Saltrates Rodell ordinaires. Ce simple traitement ramollira le cor le plus tenace et permettra de le déraciner facilement et tous les durillons disparaîtront rapidement. Les pieds étant la

extrémités. En suivant le traitement indiqué ci-dessus, vous stimulerez la circulation du sang, vous débarrasserez les pores des sécrétions sébacées qui les obstruent, vous revivifierez la peau, vous empêcherez les odeurs désagréables et neutraliserez les effets néfastes de la transpiration acide des pieds sous toutes leurs formes. Le premier bain amènera déjà un soulagement immédiat, lequel deviendra permanent si le traitement est suivi régulièrement. Les Saltrates Rodell comprennent dans leur composition les éléments principaux des plus fameuses sources du monde entier, mais il est maintenant reconnu que, grâce à un habile

meuses sources du monde entier, mais il est maintenant reconnu que, grâce à un habile mélanges, les Saltrates possèdent des qualités curatives bien supérieures. Essayez un de ces bains rafraichissants après une longue marche, quand vous rentrez chez vous ou à votre cantonnement, les pieds doulou-reux, meurtris ou enflés. Vous éprouverez immédiatement une remarquable sensation de soulagement et les chaussures, les bottes les plus serrées, même neuves, deviendront aussi confortables que les plus usagées. Toutes les bonnes pharmacies vendent les Saltrates Rodell; toutes peuvent s'en procurer dans les vingt-quatre heures.

MARCHÉ GÉNÉRAL AUX BESTIAUX DE BORDEAUX

Du 30 mai.

Ame-nés Vendus du poids vil.

Porcs.... 752 746 154 a 159 fr. les 50 ktf. 150a160

(Droits d'octroi et d'abatage non compris).

MARCHÉ DE PREMIÈRE MAIN

du 29 mai 1917

Cours relevés par le service de l'inspection des marchés, halles centrales de Bordeaux :
Cèpes, — Champignons de Paris, le kilo, 3 fr. 35; la cage, 6 à 10 fr.; le cageot, 3 à 6 fr.
Coquillages. — Moules, le colis, 13 à 15 fr.; palourdes, 8 à 9 fr.
Œufs. — Midi et marques similaires, le mille, 175 à 185 fr.; Nord et marques similaires, 175 à 185 fr.;

A 182 fr
Poisson de mer. — Anguilles petites, le kilo,
50 c. à 1 fr. 50; barbues, 2 fr. à 3 fr. 75; crevettes (Arcachon), 3 à 6 fr.; crevettes (Santé), 6
à 7 fr.; langoustes, 6 à 7 fr.; maquaceaux, 16
cent. 3 fr. à 4 fr. 50; martrames, la plèce, 3 fr.
à 3 fr. 50; merlans, la douzaine, 50 à 75 c.; merlus, le kilo, 2 fr. 50 à 3 fr. 50; mulets gros,
3 fr. 50 à 4 fr. 50; moyens, 3 fr. 50 à 4 fr. 25;
petits, 3 à 4 fr.; rougets barbets, la douzaine,
1 fr. 25 à 1 fr. 75; rousseaux 3 fr. 50 à 4 fr. 25;
royans d'Arcachon, le cent. 1 fr. 50 à 3 fr.; sardines de Bayonne, 4 fr. à 6 fr. 50; de Bretagne,
3 à 5 fr.; Collioure, 6 à 8 fr.; soles grosses, le
kilo, 8 à 12 fr.; moyennes, 6 à 8 fr.; petites,
3 fr. 50 à 4 fr. 50; turbot, 3 à 4 fr.

MARCHE AUX PETITS POIS

Cérons, 29 mai. Apports, 60 quintaux; cours, 35 fr. les 50 kt

Apports, 80 quintaux; cours, 35 fr. les 50 kb

ROURSE DU COMMERCE DE PARIS

Huile de colza, de 270 à 280 fr.; huile de lin,

PRODUITS RESINEUR

Bordeaux, le 29 mai 1917.

La moyenne des adjudications de la première amasse étant de 58,6, les fabricants de produits résineux décident de payer 60 centimes les gemmes reçues jusqu'au dimanche soir 27 mai 1917.

Le prochain cours sera établi le lundi 18 juin prochain pour les gemmes reçues jusqu'au dimanche soir 17 juin.

curer dans les vingt-quatre heures.

cœur à lac quelle le sang doit affluer, les maux de pieds sont

souvent dus à une circula-

BOURSE DE PARIS

30 mai 1917 BULLETIN FINANCIER Marché lourd, impressionné par le recul des valeurs industrielles russes, 3 % en recul, ex-térieures et valeurs espagnoles fermes sur hausse de la peseta, fonds russes lourds, va-leurs russes faibles; Rio-Tinto meilleur, va-leurs françaises moins soutenues, caoutohou-tières lourdes.

MARCHE OFFICIEL Fonds d'Etats. — 5 % libéré, 87 90; 3 %, 61 15; amortissable, 71 75; Obl. Ch. fer Etat, 396; Afrique Occid. française, 362; Tunis 1892, 325 50; Maroc 1914, 435 50; Argentaine 1907, 493; 1911, 84 50; Chine 1895, 90; 1903, 431; 1908, 401 50; 1912, 440; Congo Lots, 66; Egypteunifiée, 91 80; Esspagne, 106 50; Japon 1905, 89 75; 1907, 101 50; Bons 1913, 519 25; Maroc 1904, 500; Russie 1889, 59 65; consolid. Ire et 2e sér., 60 15; 1901, 59; 1896, 49; 1906, 78 50; 1909, 68 25; Serbie 1902, 430; Dette ottamane unifiée, 64.

Etablissements de crédit (Actions). — Banque de Paris, 991; Compagnie Algérienne, 1,280; Crédit Foncier. 666; Crédit Lyonnais, 1,140; Banque Française, 195; Banque de l'Indochine, 1,400; Banque Nationale du Mexique, 363; Banque Ottomane, 434 50; Banque Russo-Asiatique, 700; Foncier Egyptien, 692. Chemins de fer (Actions). — Est, 750; act. de louiss., 304; P. L.-M., 965; Midi, 907; Ouest, 695; Andalous, 440; Nord de l'Espagne, 429; Saragosse, 440.

Andalous, 440; Nord de l'Espagne, 429; Salagosse, 440.

Valeurs diverses (Actions). — Azote (Société norvégienne), 597; Comp. des Métaux, 1,090; Ce générale des Eaux, 1,470; Ce générale trans. (ordin.), 296; Messager. Marit. (ordin.), 180; Métropolitain, 420; Nord-Sud, 115; Omnibus de Paris, 386 50; Suez (Canal maritime), 4,350; Suez (Parts fondateurs), 1,630; Panama, 110; Ce générale des tramways, 416; Aciéries de France, 905; Aciéries de la Marine, 2,255; Chargeurs Réunis, Ce française, 1,570; part, 920; Ce du Boléo, 1,030; Compt. et mat. d'usines à gaz, 1,565; Creusot, 2,485; Dynamite centrale, 815; Edison, 536; Etablissements Decauville, nouv., 225; Fives-Lille, 779; Tréfileries du Havre, 228; Mines de Malfidano, 232; Nickel, 1,429; Penarroya, 2,175; Phosphates de Gafsa, 830; Printemps (ordin.), 324 50; privil., 264; Say ordin., 485; Distribution Parislenne, 360; Briansk (ordin.), 385; privil., 377; Rio-Tinto (ordin.), 1,725; Naphte Russe, 341; Provodnik, 314.

Obligations françaises (Villes), — Paris 1865. Obligations françaises (Villes). — Paris 1865, 399; 1871. 363; 1875, 488; 1876, 485 50; 1892, 255 50; 394/96, 258; 1898, 813 50; 1899, 297 50; 1904, 815; 905, 334; 2 3/4 1910, 270 75; 3 % 1910, 281 50; 912, 227.

1912, 193 50: 1917 (Ibda 3). 325 non libérée, 301. Foncières 1879, 460 50; 1883, 328; 1885, 327 50; 1895, 344: 1903, 370; 1909, 198 50; 3 ¼ 1913, 384, 4 % 1913, 415; 1917 (libérée), 325; non libérée, 301. Bons à lots 1887, 58 50. Chemins de fer. — Est 4 %, 400; 3 %, 337; nou-rel., 331; Midi, 333 50; nouv... 332; Nord 4 %, 408; %, 344 50; nouv... 342; 2 ½ %, 310; Orleans 4 %, 96; 3 %, 367; 1884, 332; 2 ½ %, 307; Ouest, 356 25; louv., 339-50; P.-L.-M., 399 75; fusion, 327; nouv., 23 75; 2 ½ %, 290.

Diverses.— Ateliers et Chantiers de la Loire, 499; Cie Transatlantique, 311; Suez 2e série, 380; Omnibus de Paris, 368; Tramways, 374; Voitu-res de Paris, 379. Obligations étrangères (Chemins de fer). —
Asturies lre hypothèque, 420; Nord-Espagne
lre hypoth., 418; 2e hypoth., 380; 4e hypoth.,
379 50; 5e hypoth., 381 Portugais de ler rang,
293; Lombardes anc., 163; nouv., 160 50; Saragosse lre hypoth., 360; 2e hypoth., 344; RiazanOuralsk, 325; Altal, 332; Central Pacific, 410;
Chicago, 469.

Diverses. - Crédit Foncier Egyptien 3 14 % 395; 4 %, 449. VALEURS EN BANQUE Obligations. - Ville de Madrid 1868, 90.

Actions. — Bruay, 1,688; Malacca ordin., 150 50; Maltzoff, 520; Bakou, 1,580; Lianosoff, 361; Spies Pétroléum, 1,975; De Beers (ordin.), 370; preferr., 374; Tharsis. 145 50, Cape Copper, 124; Chino Copper, 369; Ray Consolidated Copper, 192 50; Utah Copper, 672; Platine, 518; Shansi, 185; Balia, 309. Mines d'Or. — Chartered, 17 50; East Rand, 17 50; Ferreira, 25; Léna Goldfields, 42; Modderfontein, 216; Rand Mines, 92 50. COURS DES CHANGES

Londres, 27 13 à 27 18; Espagne, 6 52 14 à 6 58 14; Hollande, 2 33 14 à 2 37 14; Italie, 80 à 82; New-York, 5 67 14 à 5 72 14; Portugal, 3 50 à 3 70; Pétrograd, 153 à 158; Suisse 112 14 à 114 14; Danemark, 162 14 à 166 14; Suède, 170 à 174; Norvège, 166 14 à 170 14; Canada, 567 14 à 572 14. BOURSES ETRANGERES

ne, 851; Buenos-Ayres (or), 49 15/16; Rio-de-Ja-neiro, 13 7/16; Valparaiso, 11 27/32. exposera les 34 MAI. 4" et 2 JUIN, à l'Hôtel du Café de Bordeaux. une de ses riches collections des derniers modèles en Pyjamas d'intérieur et Coussins assortis, Tea gowns, Robes

intimes et Lingerie de luxe.

Le Gérant G. BOUCHON Imprimerie GOUNOUILHOU Rue Guiraude, II, Bordeaux

Essence de térébenthine. — Inactive. — Dispo-nible, 54 sh. 3 d., vendeurs: juin-août, 55 sh.; septembre-décembre, 56 sh. 6 d Résine. — Disponible, 32 sh. 3 d. Cuivre. — Comptant, 180 liv.; a trois mois, 129 liv. 10 sh.; Best selected, 140 à 180 liv. Etain. — Comptant, 253 liv. 10 sh.; a trois mois, 251 liv. 10 sh. Plomb. — Comptant, 250 liv. 10 sh. MARCHE AUX METAUX Plomb. -- Comptant, 30 liv. 10 sh.; livraison

BEUL RECOMPENSE AUX EXPOSITIONS

MEILLEUR PURGATIF, LAXATIF, DÉPURATIF Exiger le FLACON JAUNE et le Prénom CHARLES



Sauvez vos vignes!
Toutes les maladies de la vigne (Mildiou, Oïdium, etc.), tous les insectes nuisibles (Cochylis, Pyrale, etc.) sont détruits par l'



M. Faure, Ag. général, 51, Cours Victor-Hugo, Bordeaux. Dépositaires : MM. Fontnouvelle à Libourne, Sarrazin à Pons, Gautier à Cognac, Gleizes à St-Estèphe-Médoc. The Farmers' Loan and Trust Company, Ltd

PARIS: 39 & 41, Boulevard Haussmann. LONDRES: 26, Old Broad Street, E. C., & 15, Cockspur Street, S. W. THE FARMERS' LOAN AND TRUST COMPANY
16-22 William Street & 475 Fifth Avenue.

Facilite les OPERATIONS DE BANQUE relatives à des AFFAIRES COMMERCIALES avec les ETATS-UNIS

SYPHILIS IVOIES URINAIRES INSTITUT SÉROTHÉRAPIQUE DU SUD-OUEST, 23, cours de l'Intendance, Bordeaux Même Malson à LYON, 17, rue de la République.

l'usage des SAVONS

SAINT-MARTIAL LE CORAN ET M. P. & C.

ET DES LESSIVES Mousseuses et Savonneuses

LE CORAN BLEU L'ANÉMONE Produits essentiellement Français

HUILERIE - SAVONNERIE - STEARINERIE de la Cie Gie de l'Afrique Française BORDEAUX - 4, Rue Esprit-des-Lois, 4 - BORDEAUX

LOCATION ON DEMANDE des ouvriers tonneliers. Travail assuré toute l'année. S'er MM. Gontier f'', Villeneuve-s.-Lot,

On demande ouvrière tailleuse de suite. S'adresser conclerge Apollo, rue Castelnau-d'Auros. J'ACHETE TOUT: bijoux, mé-taux, meubles, antiquités, etc. Gatineau, 11, cours d'Albret, Bx. STENO-DACTYLO diplomée, dé-butante, demande emploi. — DUGAY, 37, rue Saint-Remi, Bx. Postal 10 kes, 50 fr. franco domi-cile. Envoi échantill. contre 0.60. Huilerie St-Roch, Nice. Agts dées

Macon-couvreur a facon; ANE doux et harnais, S'adresser Guiton, 13, rue des Vignes, Bdx. AVIS. Le sieur Louis Péneau, de Cursan, prévient le public qu'il ne payera aucune dette contrac-tée par sa femme Marie Duprat. CLIENTELE de lait à vendre, 120 pots de lait avec parc; 25, chemin d'Eysines, 25, Le Bous-cat. — Labourdette.

ON DEMANDE ouvriers cordonniers, jeunes gens, coupeuses au tranchet. Usine Biset, Talence, 72, rue de Freyeinet, 72.

VENTE AUX ENGHÈRES M° J. DUGUIT Commissaire Priseur à Bordx.
Vendredi le et samedi 2 juin
1917, à une heure:
Salle à manger st, tienri II,
chambre à coucher noyer et
acajou; lits de fér laqué et cuivre; garde-robes, mobilier de
bureau, sièges; vitrine st. L.
XVI. coffre-fort, glaces, tentures, tableaux, gravures, bibelots, etc., etc.
Machines à écrire «YOST» et
«HAMMOND»; bicyclie homme.
Joli coupé de Descoins
Au comptant et 5 %.

Etablissements Latrille et Ginestet SOCIETE ANONYME au capital de 3,000,000 de fr. entièrement versés Siège social : 20, q. de Brienne. MM. les Actionnaires sont convoqués en Assemblée générale ordinaire le 16 juin, à deux heures, au siège social.

Ordre du jour :

1º Rapports du Conseil d'administration et du Commissaire des comptes sur les opérations de l'exercice 1916;

2º Approbation du blian et quitus aux administrateurs;

3º Répartition du bénéfice et fixation des dividendes;

4º Autorisation à donner aux administrateurs (art. 27 des statuts); administrateurs (art. 27 des statuts);

50 Nomination du ou des commissaires des comptes pour l'exercice 1917.

Ont le droit de prendre part à l'Assemblée générale ordinaire les propriétaires de vingt actions au moins ou mandataires d'un groupe de vingt actions, formé conformément à la loi et aux statuts.

Le Président du Conseil d'administration.

DEMANDE bonne sachant falre cuisine, ménage. Références exigées. 43, boulev. du Bouscat.

Achat Autos BRIQUETS. Pierres AUER moyennes 6 % fr. 14 50 le cent. Env. mandat-poste Grellinger, 42, pl. Bachelier, Toulouse. Pierres Auer, kg. 600.

BOUILLIE SIMONNOT SOUFRE COMPOSE INSECTICIDE à PHYDRO-CARBONATE DE CUIVRE
Procédés Simonnot brevetés s. g. d. g.
Uemploi de ces deux produits garantit la vigne contre loute
maladie cryptogamique et la préserve des parasites.
Sulfate de Cuivre, Soufre, Produits et Engrais chimiques

80' " YIN ROUGE EXTRA 80 " GRANDS PORTRAITS VINICOLE NOUVELLE CIDRE & Normandie pur jus BILL'S PHOTO 6°, 12, P. 8°-Gatherine

Traitements des VINS Prod. légaux Plus de vins piqués ou altérés Dærzapff, 3, pl. Parlement, Bdæ SULFATAGES Bouillie bordelaise, dosages garantis, livraison immédée. Prodta Passerelle, 40, r. la Rousselle, Bx

SCIERIE demandée pr faire bon travail facile Ecrire Evain, Ag. Havas Bordx. SARDINES à l'huile Portugal. Suis vendr. Capus, Havas Bx AUTO Joli landaulet 14 HP, oher. 53, r. Lachassaigne, Bdx. OUVRIERES ET APPRENTIS demandés, il, r. Lhôte, Bdx.

A riages. Très nombr. partis. Offre Paulhan, 40, r. Scaliger, Bx BICYCLETTE . Hirondelle . oc-AUTO. Suls acheteur d'une voiture 2 ou 4 places, 8 à 12 HP. Env. caract. Charles, Ag. Havas, Bx. March. s'absten. AUTO camion Lorraine, 24 HP, en bon état, à vendre. Ecrire Laur, Ag. Havas, Bordx. Chauffeur auto demandé par maison bourg. Ecr. en indiq-référ. sér. Mart, Ag. Havas Bx.

TRIANON-THEATRE Rue Franklin

Pièce de Paul Hervieu et une Comédie histrante ON PURGE BÉBÉ Vendredi 1º juin Au Téléphone et Le Peintre exigeant

ERASME SIMONNOT & C', FABRICANTS, CETTE

Voies urinaires GUÉRISON DE LA CONTRÔLÉE par l'analyse de sang. Clinique WASSERMANN. 28, rue Vital-Carles, BORDEAUX. — Traitement en une séance des Rétrécissements, Ecoulements. Guérison, renseignements gratuits
BOUCAUD, spécialiste, Marmande (L.-et-G.)

> Avec cadre riche 65×75 38'50 AUTO-LECONS 251, r. Judaique Garage Bordelai

LIXIVIA Incomparable

PRODUIS PASSERELLE

40, rue de la Rousselle, Bordeaux. TEINTURERIE 3, P. Lescure
Usine LATASTE
Tet. 18,37
TOUS LES JOURS LOCATION Machines a écrire Meill, marché que part, ailleurs. Comptoir, 39, rue Ste-Catherine. SAGE FEMME Ire cl. Rec. pens. Mmo COUTURIER, 85, c. d'Espagne OUTILLEUR das, connaissant le tour, pour entretien usine Lot-et-Garonne. Ecrire Pol, Agence Havas, Bx. OUVRIERS COUVREURS-ZIN-gueurs, 0 fr. 90 l'heure, et muthlé comme serrurier, de-mandés. S'adr. 2, pl. St-Pierre. e Dragi, Agence Havas, Bordx. 10 On dem. louer de suite longue durée, 2 loc. 15/30 ch. pour scie-ric, bon état. — 20 On dem. cen-tra bureau meublé. 2 pièces av. Achète VOITURETTE 4 cyl., 2 pl. telep. Robert Cahen, Arcachon.

ADRIERS pins demandés. Gr. quant. Ec. Valec, Havas, Bx. Jeune femme connais. dactylo, comptab., trav. bur. dem. emp. p. matin. Ec. Louise, Havas, Bx. Apprenti, petit ouvrier, j. hom-me p. courses sont dem. Dia-mant, 31, cours de Verdun, Bdx. On dem. garo. courses 14/16 ans. Chevrier, 2, r. Esp.-d.-Lois, Bx. Bioyclettes et cadres p. dames. CARCONS magasin et embal-leurs, munis de bonnes réfé-rences, dem. 14, all. de Tourny. pem. camionneur robuste pour livraisons, sach. conduire, soi-gner chev. 70 fr. p. semaine. Ecr. av. référ. Pierre, Ag. Havas, Bx. Jeune employé bureau deman-dé. Bonne écriture. Référ. exi-gées, Ec. Grosset, Ag. Havas, Bx. PLANTS DE TOMATES. Som-mes acheteurs de 100,000 pieds. Fre offre Ymac, Ag. Havas, Bx. Achat meubles et tos marchan-dises. Massez, c. Cicé, 26, Bdx. Métayer ou vign. de p. fin août. ON demande vendeuse, pâtisseme B. gag. Ec. Pagés, Havas, Bx. daudège. Se prés. jeudi, de 9 à 11 h.

aux porteurs de connaissements pour vapeur norvégien R..., venant d'Amérique.

ON demande mécaniciennes et manutentionnaires pour chapes, 12, rue Duffour-Dubergier, 12, Bx TAPISSIERS poseurs de tapis sont demandés, bonne journée, certificats exigés. S'adres-ser, 22, rue Vital-Carles, 22, Bor-deaux. — Se admiten espanoles. GARÇONS de magasin deman-dés, bonnes référ. exigées, 6 à 7 fr. p. jour, 22, r. Vital-Carles.

DAME comptable ay bonne pra-tique demandée, sér. réf. exi-gées. Electricité, 53, rue Lafau-rie-de-Monbadon, à Bordeaux.

La Ker Steamship Line, const-La Ker Steamship Line, consi-gnataire du vapeur norvégien R..., venant d'Amérique, infor-me les réceptionnaires des mar-chandises ou porteurs des con-naissements que ce navire est arrivé en rade de Pauillac le 29 mai 1017 arrivé en rade de Pauillac le 29 mai 1917.

Ce navire doit monter à Bordeaux încessamment et sera placé poste 3, qual de la Douane, où il débarquera sa cargalson de diverses marchandises. Les marchandises seront, dès leur mise sous palan, à la disposition des réceptionnaires; ils sont instamment priès de retirer le bon à livrer chez M. MORANDIERE, représentant de la Kerr Steamship Line, 38, cours de l'Intendance, pour en prendre livraison sitôt que le débarquement de ces marchandises sera effectué.

Les marchandises seront mises sur quai, sur chaland et, si besoin est, camionnées en entrepôts aux frais, risques et périls besoin est, camionnées en entre-pôts aux frais, risques et périls des réceptionnaires, qui sont également avisés que le cas échéant, certaines autres mar-chandises seront déposées dans les magasins-cales de M. MO-RANDIERE, cours Dupré-Saint-Maur, et qu'elles y séjournéront sans assurance contre l'incen-die, à leurs frais, risques et périls.

périls.
Les gros colis seront transportés et déposés aux frais, risques et périls des réceptionnaires, à l'endroit désigné par les autoril'endroit designe par les auvortés du port.

Par le présent avis, le transporteur, l'entrepreneur de déchargement, les services de gardiennage et de livraison déclinent toutes responsabilités en ce qui concerne les vols, avaries, manquants et toutes déteriorations généralement quelconques pouvant provenir du séjour des marchandises sur quai. Pour tous autres renseigne-ments, s'adresser chez M. Henri Ferrière, courtier maritime, 9, place Richelieu. l'ACHETE & meubles, coffres forts, débarras cause départ ou décès. CLAVERIE, 15. c. d'Albret.

A VENDRE à l'amtable ma-gnifique proprié-té sur les bords de la Gironde, comprenant 35 hectares vigno-bles excellent vin, 35 hectares prairies et 30 de bois. Facilités de paiement. S'adresser étude Malby, notaire à Talais, Gironde

J'achète bon prix tous les MEUBLES RICHES et SIMPLES Modernes et Anciens Déchérat, couts d'Albret 39, Bordeaux

R. A. T. auxiliaire, classe 1895, demande permutant Toulouse pour Bordeaux. S'ad. A. Gaure, 39, rue Monfaucon, 39, Bordx. MAGASINIER connaissant par-faitement l'appareillage élec-trique demandé, 53, rue Lafau-rie-de-Montbadon, à Bordeaux.

Cet épisode sera projeté sur l'écran dans tous les établissements Pathé De plus, J'ai vu donne d'émouvants clichés pris lors du sauvetage des passagers du « Sontay » torpillé en Méditerranée. — Une visite des évêques sur le front de la Somme. — Les manifestations de la grève des midinettes. — Le a Flag-day n en l'honneur des alliés à New-York. — Le voidvode Putnick sur son lit de mort. — Le généralissime italien Cadorna dirigeant l'offensive contre le Monte-Santo.

La suite du roman : Du Sang dans la Mer, par Gérard Bauer, et une cinquantaine de documents plus intéressants les uns que les

GRAND STOCK
MACHINES A ECRIRE
Grandes marques garanties. Réparat. Copies. Fournit. Locat.
Inter-Off., 52, all. Tourny. T. 9-61.

BON COMPOSITEUR connaissant machine en blanc est démandé ainst que des ou-vriers emballeurs expéditeurs et aides comptables pour la papeterie. Très bonnes places assurées. Usine Grenouilleau, 18, rue Dom-Devienne, 18, près l'abattoir.

PRETS. 18, rue Condillac, Bdx. A V. Camion 5 tonnes, cause dep., 6, r. Peyreblanque. ON demande à louer vides 4/5 pièces, paiem. gar. S'adres. Berteau, 19, quai des Salinières. Bons mécaniciens réparat. auto dem. Bc. Gado, Ag. Havas, Ex

EGARE poney entier noir, 2 a., 1 m. 10. Ramener Chaumes, 24, chemin de Birambitz, 24, Bègles. Il a été perdu un porte billet avec une somme importante, cartes et papiers au nom de Mary Richard. Le rapporter con-cierge du Théâtre des Bouffes. Récompense.

PERDU médaillon or, photo in-térr, train Créon, gondole, pl. Ri chelieu. Gallès, r. Courpon, 78. Réc PERDU samedi p. apprentie 871. Rapp. 61, c. Intendance. Réc. PERDU dimanche Jardin-Public trousseau de clefs. Le rappor ter Syndicat des vins, 2, r. Guil laume-Brochon, 2. Récompense

Maladies de la Femme

Toutes les maladies dont souffre la femme pro-iennent de la mauvaise circulation du sang. Quand sang circule bien, tout va bien: les nerfs, l'estomac, le cœur, les reins, la tête n'étant point congestionnés, ne font point souffrir. Pour maintenir cette bonne harmonie dans tout l'organisme, il est nécessaire de faire usage, à intervalles réguliers, d'un remède qui agisse à la fois sur le sang, l'estomac et les nerfs, d

peut remplir ces conditions, parce qu'elle est compo-sée de plantes sans aucun poison ni produits chimi-ques, parce qu'elle purifie le sang, rétablit la circuia-tion et décongestionne les organes. Les mères de famille font prendre à leurs fillettes la Jouvence de l'Abbé Soury pour leur assurer une bonne

Les dames en prennent pour éviter les migraines périodiques, s'assurer des époques régulières et sans Les malades qui souffrent de Maladies intérieures, Suites de couches, Pertes blanches, Métriles, Fibro-mes, Hémorragies, Tumeurs, Cancers, trouveront la employant la Jouvence de l'Abbé Soury.

(Notice contenant renseignements gratis)



Celles qui craignent les accidents du RETOUR D'AGE doivent faire avec la Jouvence de l'Abbé Soury une cure pour aider le sang à se bien placer, et éviter les maladies les plus dangereuses. La Jouvence de l'Abbé Soury,

4 francs le fiacon dans toutes Pharmacies, 4 fr. 60 franco; les 3 fiacons, 12 francs franco
contre mandat-poste adressé Pharmacie Mag. DU-

Faugère, 10, rue Colbert, 10, Bx.

CHAUFFEURS demandés, 5. de Moscou

LE MEILLEUR QUINQUINA

Tonique, Hygiénique, Reconstituant

pernu p. permre du cimetière Mérignac au ch. Long, portef, cont. 150°. Rer Couderc, La Fon-taine, route Arès-Mérignac. Réc A V. Matérieis outils scieries.

Marboutin, Marmande (L.-et-G.)

Ouvriers mécaniciens et menuibriers d'atelier demandés. Du breil et Cle, à Puyco (B.-Pyr.).

le titre du cinquième épisode du populaire roman-cinéma RAVENGAR que publie J'ai vu dans le numéro de cette semaine.

autres complètent le sommaire de ce numéro. On trouve J'ai vu dans les magasins et dépôts de la Petite Gironde.